



DUR ABIL ITÉ

PILIER DE DURABILITÉ ET MOTEUR DE COMPÉTITIVITÉ :

L'ingénieur pilotant une vision stratégique
à mesures préventives.

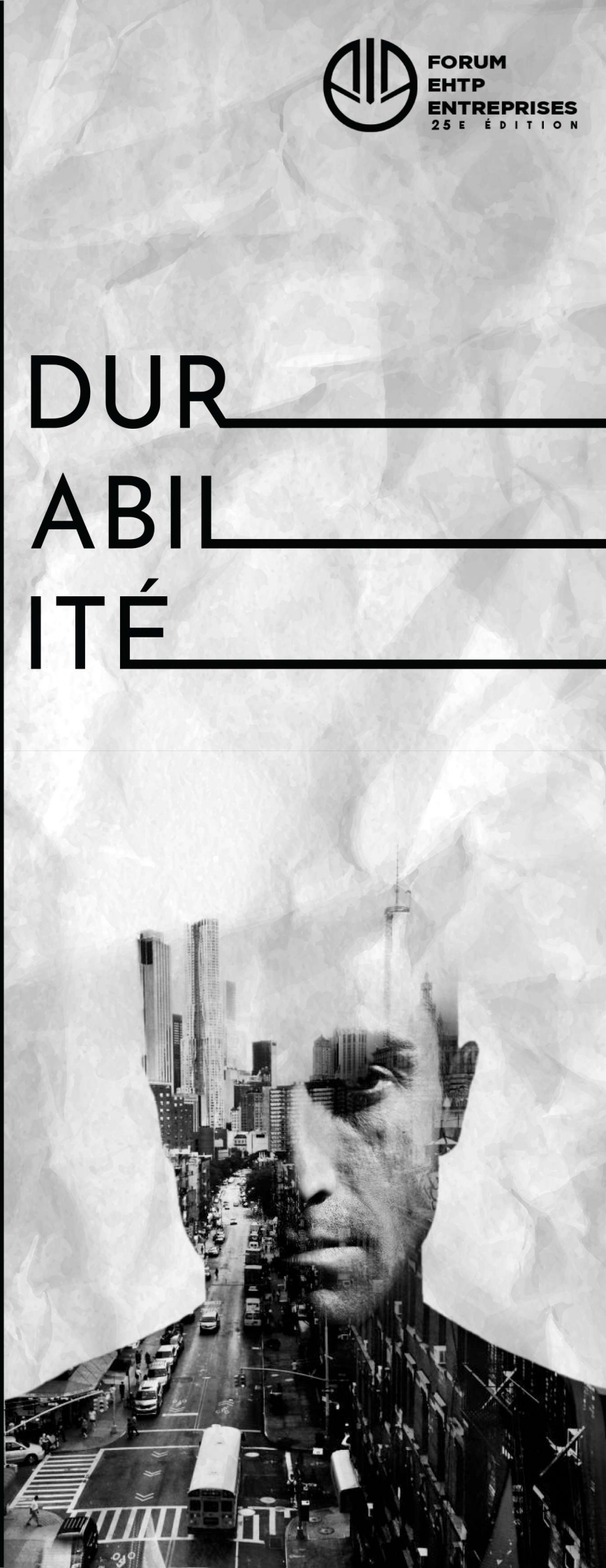
Avec :

MOHAMED EL FEZZAZI :

LAURÉAT DE HARVARD BUSINESS SCHOOL,
SENIOR CONSULTANT EN STRATÉGIE, FINANCE ET
MANAGEMENT, PRÉSIDENT FONDATEUR DE L'AMMFC

Nouveauté :

Ça coïncide avec un 25



“

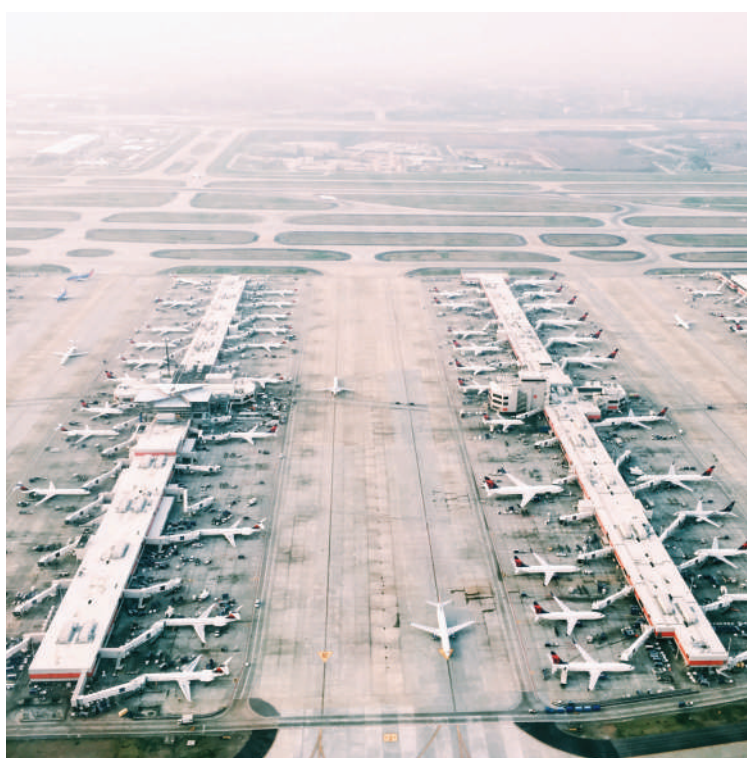
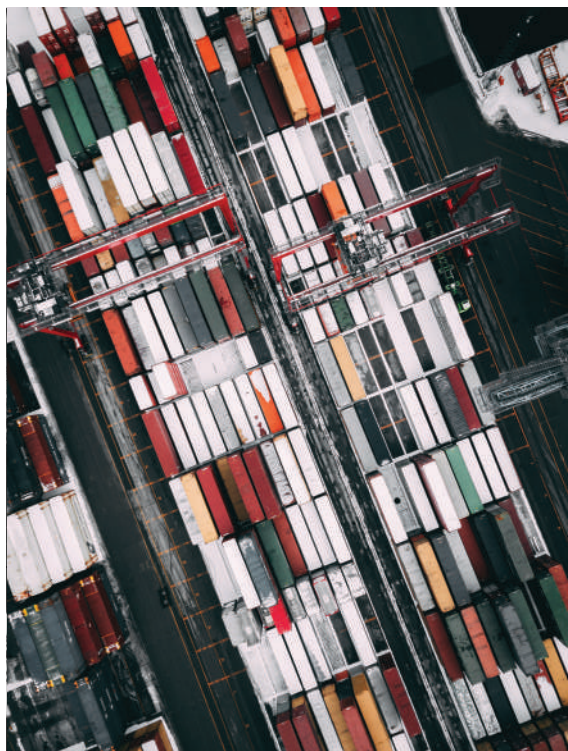
Nous voici, donc, aujourd’hui entrés en plain-pied dans une nouvelle révolution. Nous contribuerons à relever les défis de construction d’un Maroc moderne pour donner leur place légitime et méritée aux marocains, précisément aux jeunes en qui nous avons toujours vu la vraie richesse du pays.

”

Extrait du Discours de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, à l’occasion de l’Anniversaire de la Révolution du Roi et du Peuple Le 20 Août 2018.



صَاحِبُ الْجَلَالَةِ الْمَلِكُ مُحَمَّدُ السَّادِسُ نَصْرُهُ اللهُ



MINISTÈRE DE L'ÉQUIPEMENT ET DE L'EAU





Le Ministère de l'Équipement et de l'Eau





NISRINE EL KHABOTE ÉLÈVE INGÉNIEURE
EN GÉNIE CIVIL

MOT DE LA PRÉSIDENTE DE LA 25ÈME ÉDITION DU FORUM EHTP-ENTREPRISES

Vingt-cinq ans se sont écoulés depuis la première édition du Forum EHTP-Entreprises, avec toujours le même défi : rapprocher l'élève ingénieur EHTPiste du monde des entreprises, dans un Maroc en pleine évolution. Un défi d'autant plus délicat que le royaume développe depuis plus d'une décennie une politique active d'application de réformes structurelles et économiques accompagnée d'une concentration sur le capital humain. Ce dynamisme socio-économique exige donc aujourd'hui plus que jamais, l'implication d'ingénieurs capables de gérer la complexité d'un marché en perpétuelle évolution. La démarche du Forum EHTP-entreprises s'inscrit dans ce contexte et démontre encore une fois la volonté du comité organisateur d'opter pour des thématiques d'actualité qui suscitent aussi bien l'intérêt des élèves ingénieurs que celui des entreprises.

Consciente de tous ces enjeux, l'Ecole Hassania des Travaux Publics développe depuis toujours chez les futurs ingénieurs, l'ouverture, l'innovation, la pluridisciplinarité ainsi qu'une connaissance approfondie dans les différentes spécialités qu'elle propose. En effet, outre sa formation technique et scientifique indéniable, l'Ecole permet à ses étudiants d'acquérir des compétences managériales, humaines et sociales tout au long de leur cursus.

C'est ainsi, que nos ingénieurs jouent un rôle de premier plan au sein des grandes entreprises marocaines, privées ou publiques, occupant, avec leadership, des fonctions

supérieures d'administration et d'encadrement. Ils ont tant apporté à notre pays : routes, ponts, chemins de fer, ports....

Si le Forum EHTP-Entreprises a gagné au fil des années une notoriété indéniable, c'est justement grâce à ces profils ambitieux, dynamiques et enthousiastes qui se battent becs et ongles pour que cet événement remplisse pleinement son rôle de jonction entre élèves ingénieurs et entreprises.

Véritable consécration pour nos futurs ingénieurs, désormais prédestinés aux plus grandes carrières, nous souhaitons que cette édition marque notoirement l'engagement indéfectible des entreprises publiques et privées fidèles au Forum EHTP-entreprises qui, par leur soutien contribuent non seulement à la réussite de notre événement, mais aussi au rayonnement de notre Ecole. La présence de ces grandes entreprises, source de création d'emploi et de savoir-faire, à cette édition récompensera les efforts prodigieux déployés par les jeunes élèves ingénieurs de l'EHTP de façon générale et plus particulièrement le comité organisateur de la 25ème édition.

Cette 25ème édition va honorer l'héritage qu'elle détient, hisser haut les couleurs du Forum EHTP-Entreprises et surtout être à la hauteur des attentes des entreprises ainsi que des élèves ingénieurs qui vont y participer.

Nous souhaitons un grand succès à cette 25ème édition et une participation massive des étudiants et des entreprises à cet événement de haut calibre.

COMITÉ DE LA 25 ÈME EDITION



COMITÉ DE LA 25 ÈME EDITION

LAAJAJ ILHAM

RÉDACTRICE EN CHEF
ELÈVE-INGÉNIEURE
EN GÉNIE CIVIL



- R** • NABAT Hajar
É • LEGMOUZ Inès
D • CAMARA Moussa
A • HINCHI Aya
C • YOUSSEFI Ibtissam
T
E • BAWAN ALLAH
U GOUBEKOY Abdoul Kader
R • ELHASSANI Rokaya
S • ENNAGI Salma

DESIGNER

- OUZDOU abdelhadi

ENCADRÉ PAR

- TOUZANI Zakariae
Elève ingénieur en
génie hydraulique de
l'environnement et de la ville

En visant toujours l'excellence et en valorisant l'héritage du Forum, j'ai l'honneur de vous présenter l'ATRIUM de la 25ème édition : une revue multilingue qui traite dans ses papiers une variété de sujets d'actualité économique, sociale et culturelle et qui couvre des thématiques intéressantes liées parfaitement au thème de l'édition.

Notre revue est le fruit d'un travail créatif réalisé par les forumistes les plus doués pour la rédaction ayant marqués l'Atrium de cette édition par des nouveautés spéciales.

En effet, notre forum, qui fête aujourd'hui un quart de siècle d'existence, met en exergue le rôle de l'ingénieur dans l'assurance de la durabilité et de la compétitivité et dans la garantie de la pérennité organisationnelle des entreprises. Et c'est ainsi que s'incarne la nécessité d'investir dans le capital immatériel. Tout cela fera l'objet de discussions et de débats intéressants autour du thème.

Que cette édition marquera l'histoire du forum et que l'excellence soit notre marque !



SOMMAIRE

1. LE THÈME

2. AU-DELÀ DU THÈME

3. COIN CULTURE

4. COIN ÇA COINCIDE AVEC UN 25

5. COIN EHTP

COIN



LET THEM



L'INTÉGRATION DU MAROC DANS UNE ÉCONOMIE DE LA CONNAISSANCE ET DE L'IMMATÉRIEL : LA PIÈCE MANQUANTE DANS LE PUZZLE DU DÉVELOPPEMENT.

« Il n'est richesse que d'hommes », c'est ainsi que le célèbre philosophe et écrivain français Jean Bodin affirme que le capital humain est un facteur primordial de tout développement. L'actualité connaît une émergence des théories qui met-tent en valeur le capital humain comme source d'épanouissement des nations, ceci permet de comprendre le rôle des individus dans le développement des sociétés socio-économiques. La prospérité économique et financière du Maroc est un enjeu qui dépend des choix stratégiques innovants et d'efficacité collective et individuelle. Le Maroc de demain a donc besoin d'intégrer ce capital dans l'engrenage de l'économie et mettre en avant cette ressource inépuisable dans l'ensemble des directives. Le capital immatériel regroupe tous les actifs intangibles dont jouit un pays. Il est représenté par trois grandes parties : Le capital structurel qui comprend les brevets, procédures, système d'information, l'innovation, bases de données et valeurs. Autrement dit, tout ce qui reste dans l'entreprise à la fin de la journée. Puis, le capital relationnel qui englobe tout ce qui relie l'entreprise à son environnement : ses relations avec les clients, les partenaires, les fournisseurs et la société. Enfin, le capital humain qui est au cœur du capital immatériel, et qui inclut les compétences détenues par les individus (le savoir-faire, la culture locale...). Il représente un fondement majeur dans la réalisation des projets, dans la conception des plans d'innovation, et dans la construction des piliers du pays. En effet, la question du capital immatériel était utilisée la première fois par La Banque



mondiale dans son étude sur la richesse globale des nations. Et c'est de là que, conformément aux Hautes Orientations de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, lors du discours royal du 30 Juillet 2014 prononcé à l'occasion de la fête du Trône, le Conseil économique et environnemental (CESE), en collaboration avec Bank Al-Maghrib, a réalisé une étude permettant de mesurer l'évolution de la richesse globale du Maroc entre 1999 et 2013 et la part du capital immatériel dans celle-ci. Cette étude contenait également des recommandations pour intégrer le capital immatériel dans l'élaboration des politiques publiques dans la vision d'accélérer la dynamique de création de richesses et d'en assurer une répartition équitable au profit de l'ensemble des citoyens et des régions du Royaume.

Le Maroc est un pays qui possède de nombreux atouts et qui peut aspirer à une ambition de développement. Une identité africaine, des relations privilégiées avec l'Europe et une ouverture sur le monde lui permettent de se positionner en hub économique. Les compétences humaines sont l'une des composantes essentielles du capital immatériel que le Maroc doit développer de toute urgence. Elles sont les seules capables de contenir les secrets de l'avantage concurrentiel durable du Maroc, de capitaliser et développer ses métiers mondiaux. Depuis dix ans, le Maroc s'est engagé dans des programmes de développement multisectoriel, notamment, le plan d'émergence et plan Maroc vert. L'aboutissement de ces projets nécessitent une mise en valeur sur la formation du flux humain interne. Les opportunités données aux jeunes, leur participation à la vie économique et sociale sont les indices les plus révélateurs pour évaluer le niveau de

cohésion sociale d'un pays. C'est alors le seul moyen pour s'élever sur l'index de l'économie et accélérer l'émergence économique. Donner la priorité au capital immatériel est la règle d'or de la nouvelle vision. Aujourd'hui, dans une économie hyper concurrentielle, la véritable richesse n'est pas concrète, l'avantage compétitif qui permet l'insertion d'un pays dans les nouvelles chaînes de valeurs internationales réside dans le savoir et les compétences, dans les aptitudes créatives de ses hommes et de ses femmes et dans leur capacité à innover, à créer des concepts, à inventer. Il est donc primordial de préserver notre histoire où tout citoyen quel que soit son niveau social, économique, culturel ou origine géographique peut être une partie indispensable et un acteur du développement. La Commission Spéciale du nouveau Modèle de Développement (CSMD) appelle clairement à la valorisation du capital immatériel et à la contribution à la recherche et à l'innovation dans tous les secteurs dans son rapport général de juin 2021. Elle confirme ainsi que le Maroc de demain a besoin du renforcement et du développement des capacités et des compétences de ses citoyens afin de s'orienter vers une économie productive, diversifiée, créatrice de valeur et d'emplois.

Le développement de cette économie est aujourd'hui considéré comme le défi fondamental des sociétés. Il est donc essentiel de favoriser l'investissement en capital humain en améliorant la recherche continue et introspective de meilleurs systèmes de création et de diffusion de la connaissance au sein de l'entreprise et en se focalisant sur la connaissance des parties prenantes de la richesse immatérielle.

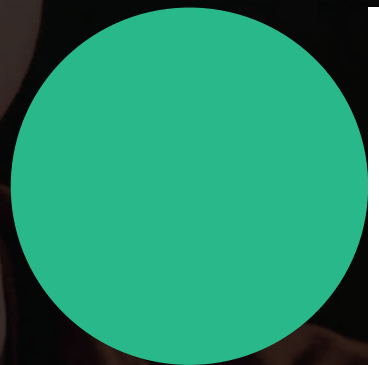
L'INGÉNIEUR DE DEMAIN

FACTEUR CLEF POUR RÉUNIR LES DÉFIS DU NOUVEAU MODÈLE DE DÉVELOPPEMENT

Le royaume du Maroc a connu un essor manifeste et mondialement reconnu au cours de ces deux dernières décennies et s'en suivent donc tout naturellement de nouvelles aspirations et des exigences encore plus élevées. C'est dans cette optique que Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu L'assiste, a mis en place, en novembre 2019, la Commission Spéciale sur le Modèle de Développement, chargée de faire le diagnostic de la situation de développement et de faire les projections qu'il y a lieu d'être réalisé pour mener avec "audace et franchise" et avec pour souci constant « les intérêts de la Nation ». Pour la réalisation de son rapport, les membres de la Commission ont tendu l'oreille et ont pris note : dans les campagnes les plus reculées et au cœur des villes, dans le désert et sur le littoral, dans nos lycées et nos universités, auprès des populations vulnérables et auprès des élites mondialisées. Il en ressort un constat au goût amer mais laisser prévaloir des jours meilleurs au vue des énormes potentialités encore inexploitées que possèdent le Maroc.

La question que nous les élèves ingénieurs nous nous posons tout naturellement est la suivante : quelle est la place que nous occupons dans ce nouveau modelé de développement ? Et quelle contribution pouvons apporter en vue de sa réalisation effective ?

L'ingénieur est un professionnel traitant les problèmes les plus complexes d'ingénierie, de gestion et de management. Son rôle a toujours été prépondérant dans la bonne marche du développement économique et social de tous les pays. Il est donc tout à fait normal de le retrouver comme facteur clé de ce nouveau modèle de développement. En effet, pour faire face à un monde de plus en plus complexe et imprévisible, une société plurielle mûre et exigeante, une citoyenneté dynamique et réclamant désormais une mutation du mode d'action collectif, la polyvalence, la technicité couplé à un fort esprit d'analyse et un leadership décisionnel assumé sa contribution, s'avère inestimable et surtout indispensable.



Dans le rapport du CSMD, les citoyens écoutés, appellent de leurs vœux l'ancrage d'une gouvernance efficiente et efficace, avec des rôles et responsabilités clairement définis. Ceci a permis au CSMD de faire un diagnostic et de relever que le ralentissement du rythme de développement du Maroc s'explique essentiellement par des facteurs d'ordre systémique. Ce problème interpelle tout naturellement l'ingénieur, car en tant que cadre dirigeant et moteur du développement, il est appelé à agir pour l'adoption de nouvelles approches pour la résolution des problèmes auxquels font faces les marocaines et marocains dans leur quotidien et à ceux dont ils feront face à l'avenir, pour une administration publique source de solutions et de facilitations pour ainsi ne plus être une source de blocage et d'incertitude pour les entreprises. Les marocains considèrent prioritaire la création par l'économie nationale de plus de valeur ajoutée et d'emplois de qualité. Les citoyens et les opérateurs souhaitent un renforcement des capacités du Maroc dans la production des biens essentiels. Cette tendance émergente s'est accentuée depuis la crise sanitaire de la Covid-19. C'est pour-quoi parmi les principaux axes de transformation proposés par le nouveau modèle de développement pour atteindre ses ambitions et ses objectifs fondamentaux, on retient que cela passe par une évolution économique qui doit évoluer d'une économie à faible valeur

ajoutée et à basse productivité, avec des niches rentières et protégées, à une économie diversifiée et compétitive, portée par un tissu dense d'entreprises innovantes et résilientes. Pour la réalisation de ces objectifs, il faudra de la créativité, de l'innovation et de l'initiative entrepreneuriale, chose que l'on retrouve principalement chez l'ingénieur compétent. Un choc de compétitivité est également indispensable pour créer les conditions de la transformation productive et concrétiser la vocation du Maroc en tant que hub régional attractif pour les investissements. Les constats relevés à partir des écoutes des citoyens et des acteurs soulignent l'urgence d'agir pour accélérer la transition vers un Nouveau Modèle de Développement. D'autant plus que ces exigences, ces attentes, ces aspirations, sont à notre portée, tant le potentiel de la Nation est important, et encore largement inexploité. Pour un Maroc prospère, créateur de richesses et d'emplois de qualité et à la hauteur de ses aspirations. Un Maroc des Compétences, où tous les citoyens disposent des capacités et jouissent du bien-être leur permettant de prendre en main leur projet de vie et de contribuer à la création de valeur. Un Maroc inclusif, qui offre les opportunités et la protection à tous et où le lien social est consolidé. Un Maroc Durable, où les ressources sont préservées, dans tous les territoires. Un Maroc audacieux, leader régional dans des domaines d'avenir ciblés.

LEADER MONDIAL DU PHOSPHATE ET DE SES DÉRIVÉS



be yourself

reveal your talent

Conscient de toute la richesse de la ressource qu'il valorise, OCP s'engage pour l'agriculture de demain, en plaçant l'humain au cœur de ses missions.

OCP, c'est un acteur clé de la production mondiale d'engrais phosphatés. C'est - surtout - un groupe international en mouvement, porté par la vocation d'exploiter durablement le bien collectif dont il est le gardien, de forger de nouvelles connaissances, d'affirmer les différences, de développer l'innovation et d'encourager un plein accomplissement.

21 000 talents, autant d'hommes et femmes, dans plus de 20 pays, qui s'élèvent, se forment sans cesse, expriment leurs personnalités, libèrent leurs potentiels et se révèlent en construisant un futur plus responsable.

Grandissons ensemble ! Explorez de nouveaux horizons sur : www.careers.ocpgroup.ma



WORLD CLASS SOLUTIONS PROVIDER WITH AFRICAN DNA

Leader in Design, Engineering, Project Delivery and Asset Management Services.



Find out more about starting a career at JESA as a Professional, Graduate or an Intern at careers.jesagroup.com

Kickstart your career today!

JESA

Care | Impact | Grow

#BeJESA

JESA

Casablanca – Morocco
Rabat – Morocco

JESA WEST AFRICA

Abidjan – Cote d'Ivoire
Dakar – Senegal
Cotonou – Benin

JESA EAST AFRICA

Addis Ababa – Ethiopia

JESA TECHNOLOGIES

Lakeland, FL – USA

www.jesagroup.com

COMMENT LA RELANCE ÉCONOMIQUE S'ANNONCE-T-ELLE ?

Malgré toutes les précautions prises, le Maroc, comme tout autre pays, n'a pas échappé à la pandémie de COVID-19. Il a pu se distinguer comme un pays qui a géré impeccablement l'arrivée soudaine et inattendue de la crise sanitaire et il en a même tiré profit. Le royaume a fait des bons choix tout au long de la guerre qu'il mène contre ce virus dévastateur : stock de médicaments, fabrication de masques et de respirateurs artificiels. Il a aussi adopté rapidement le télétravail et a opté pour l'enseignement à distance, évitant ainsi une hécatombe. L'ébahissement du monde entier s'est amplifié face à ce royaume généreux : le Maroc n'a pas hésité à apporter l'aide médicale et faire don d'équipements de protection dont les bénéficiaires ont été 15 pays africains. Malgré tous ces aspects positifs, la crise sanitaire a plongé le pays dans une sévère récession. La saison 2019/2020 était déjà redoutée à cause des conditions climatiques défavorables ; une deuxième année consécutive de sécheresse a fortement pénalisé l'économie du pays qui se fie à l'agriculture. Ce fut un double coup dur pour le Maroc qui, depuis, essaie de se reconstruire même si le virus circule encore et les variants se succèdent.

Depuis ces événements, la primordialité du royaume est de soutenir son économie convalescente et promouvoir la reprise économique. Le Maroc peut compter dans cette démarche périlleuse sur ses atouts indéniables dont fait partie son capital humain et son positionnement favorable

sur l'ensemble du continent. Ces avantages continuent d'attirer les investisseurs et firmes de haute renommée. Dans ce sens-là, le Maroc s'avère être une destination des plus qualitatives pour l'outsourcing, dont la principale activité est l'automobile. Le redressement se confirme par des niveaux d'exportations automobiles dépassant ceux d'avant la pandémie. L'industrie minérale s'est aussi démarquée avec une production de phosphate en hausse de 6,6%. Quant au textile, il a connu des changements positifs suites à la crise sanitaire. A l'encontre des autres secteurs, celui-là a vu la création de milliers de postes en 2020 et a réalisé un très bon chiffre d'affaire. Ceci est dû à son adoption d'une nouvelle filière de textile qui est le textile technique à usage médicale. Il est évident que le secteur industriel a retrouvé son rythme et s'est relevé assez vite. Il a ainsi récupéré 100% des postes d'emplois perdus en moins de deux ans depuis le début de la pandémie et il continue sa propulsion vers l'avant.

Les banques, alliées du secteur industriel et principales intermédiaires entre les personnes disposant de moyens financiers et celles qui ont besoin d'un financement, ont connu des jours meilleurs, mais elles ont bien résisté à la crise. Certes, leur activité a fortement diminué, cela s'est manifesté notamment à travers l'accélération des créances en souffrance, les tensions sur les liquidités ou encore le ralentissement de la distribution des crédits, mais ce secteur a bénéficié de l'appui du Bank Al Maghrib.

Ce dernier apporte également son aide aux créanciers en souffrance par la création de marchés secondaires à travers une réforme. Les autorités continuent également de parfaire le projet de réforme tout en se dotant d'un cadre plus solide en matière de résolution bancaire.

Avec les premiers cas d'infection liés à la COVID-19, les ménages marocains ont accouru à faire leurs stocks en provisions et ont dévalisé les produits alimentaires et ce sans pour autant engendrer une rupture des produits alimentaires. L'importance de l'agriculture a été surlignée. Toutefois, la crise a révélé les failles des politiques concernant le secteur agricole ; les ouvriers agricoles ont perdu leurs revenus mensuels à cause des restrictions de déplacement et moyens de transport. Le manque de digitalisation et automatisation de ce secteur a également contribué à une contamination large des prolétaires. Certains d'entre eux se sont reconvertis dans les métiers du BTP ou dans des souks hebdomadaires, avant de se faire recaler par d'autres restrictions. Pour accentuer ces déveines, le salon international de l'agriculture a été annulé et les petits agriculteurs n'ont pas pu acquérir les machines, les intrants et équipements qui se vendent à un prix réduit lors de ces manifestations. Pour éviter toute déconvenue, le Maroc accueille l'année 2022 avec un plan d'action solide qui remédiera aux problèmes majeurs de l'agriculture marocaine : ce plan accorde une importance majeure à l'extension des systèmes d'irrigation pour éviter d'autres saisons de sécheresse et de récoltes déplorables et aussi accourir à la qualification du facteur humain en formant des jeunes aux métiers de l'agriculture.

Toutefois, un seul secteur - qui n'en est pas des moins importants - n'a toujours pas pu remonter la pente : le tourisme. Il a pourtant connu un souffle d'espoir l'été et l'automne 2021 avec une activité touristique qui a enfin pu décoller. Ce fut malheureusement un bonheur de courte durée puisque des mesures de sécurité prises après la propagation d'un nouveau variant ont eu dépend d'eux. L'expansion d'Omicron a entraîné la fermeture des frontières dans une saison à haute attractivité touristique. Une

conséquence directe de cette décision a entraîné l'annulation des réservations faites pour les vacances de fin d'année 2021 et les festivités du nouvel an. Le tourisme local est presque inexistant à cette période là à cause de la basse saison, et les restaurants touristiques sont désertés. Le tourisme, un secteur qui est majoritairement lié à l'évolution de la crise sanitaire au niveau mondiale, agonise.

Le gouvernement marocain n'a pas délaissé ses citoyens et a déployé, dès les premiers mois de la crise sanitaire, une aide financière pour les personnes inscrites au RAMED. Dans sa démarche pour soutenir l'économie intérieure, il a aussi apporté son soutien pour les PME et les grandes entreprises en leur octroyant des crédits garantis par l'État. Mais, le moment fatidique de régler sa dette s'approche et les craintes se multiplient. Même si la majorité des entreprises se sont reconstruites, elles n'ont certainement pas pu reconstituer leurs niveaux de trésorerie, encore moins pour celles qui opèrent dans le secteur touristique et culturel. Les entreprises continueront de souffrir en cette année 2022, cette fois à cause de l'endettement.

Tous ces hauts et bas ne laissent pas présager un rebond économique facile. Même si un confinement ou une restriction sur un large groupe de personnes ne sont plus que de lointains souvenirs, les vagues d'infection s'enchaînent et les réglementations plus strictes qui les accompagnent troublent la reprise économique, les horizons restent flous et incertains. Les enjeux et les répercussions économiques et sociales auxquels a été exposé le Maroc ne l'ont pas découragé pour autant et il a effacé en fin de l'année précédente la récession de 2020. Il est indéniable que les symptômes de la pandémie seront présents au long terme, et une coexistence s'impose pour pouvoir aller de l'avant et espérer retrouver un Maroc serein et économiquement stable.

Par ailleurs, la pandémie qui règne a accéléré le basculement vers l'ère numérique et l'automatisation. Comment alors cette transition brutale fut-elle assurée et vécue ?

LA CRISE COVID-19 : UN COUP D'ENVOI DE LA RÉVOLUTION DIGITALE

Tout est passé si vite, à l'échelle du temps mondial. Une infection qui déclenche une crise de santé publique, nous ramenant vers une épidémie. Avec l'avènement de pandémie, la COVID-19 a su chambarder le monde du travail et l'organisation des entreprises. Alors que certaines sont fermées administrativement, d'autres sont forcées d'adapter leurs activités. En temps de confinement, l'injonction débrida une sorte de déluge digitale – le télétravail, se divertir, consommer et même communiquer de chez soi. Cette crise alors a été le signe d'une accélération puissante des projets de digitalisation des processus.

Adopter et s'adapter au digital devint plus qu'une simple option. L'évolution constante des besoins et comportements force les entreprises et les administrations publiques de prendre la tête de la révolution numérique. On peut apercevoir la crise du Covid-19 non seulement comme période troublée mais aussi comme une période de poussée d'utilisation des technologies digitales.

Digitaliser pour maintenir la performance à distance :

Certaines entreprises ont eu la chance de pouvoir continuer leur activité à distance. Le gouvernement alors demanda à l'ensemble des salariés d'être placés en télétravail. Un changement brusque imposa aux entreprises de s'adapter pour mettre en place le télétravail et assurer la continuité de leur activité en très peu de temps. Il faut tout de

pouvoir continuer leur activité à distance. Le gouvernement alors demanda à l'ensemble des salariés d'être placés en télétravail. Un changement brusque imposa aux entreprises de s'adapter pour mettre en place le télétravail et assurer la continuité de leur activité en très peu de temps. Il faut tout de même considérer que le télétravail ne faisait qu'apparaître avant la crise sanitaire. Une pratique pas très populaire dans le monde salarial, seulement 13% des entreprises le proposaient déjà à leurs salariés d'une façon occasionnelle avant le confinement. Au temps de Covid au Maroc, 56% des cadres marocains ont basculé en télétravail, en outre, 1 entreprise sur 2 y a mis plus de 80% de son personnel alors qu'il faut en moyenne plus d'un an pour le mettre en place. En effet une étude de McKinsey admet une moyenne de mise en place de 11 jours ; la capacité d'adaptation se révèle surprenante.

Un environnement digital pour pérenniser son activité :

Devant le monde trépidant, le seul but en tête est : perdre moins et maintenir plus d'emplois. La digitalisation répond à ces besoins pour rattraper le rythme et moderniser son processus de vente. L'âge du cloud computing est là, pilier majeur de la transformation digitale des entreprises. La dématérialisation se lie à l'infrastructure IT, consiste à remplacer les supports d'informations matériels par des fichiers informatiques et à les gérer de façon électronique.

Bien que le monde se dirige vers la digitalisation, la Covid-19 fait preuve de son importance pour rendre son commerce durable. S'adapter à la révolution numérique est désormais une stratégie, voire une exigence, dans le but de limiter les pertes et répondre aux besoins du monde.

Impact du Covid-19 sur la transition digitale au Maroc au secteur public :

-L'éducation : Le début de la décennie 2020 fut marqué par une onde pandémique turbulente, pour y faire face, le ministère de l'éducation nationale (MNE) a décidé de fermer les écoles et instituts. Cette décision concernait à peu près 8,9 millions étudiants (UNESCO 2020), qui étaient invités à adopter un mode d'enseignement distanciel. Bien que ce fût une nouvelle expérience, le corps enseignant ainsi que les étudiants ont su s'adapter en un temps record. Deux semaines après le lancement de l'enseignement en ligne, le MNE a annoncé que le nombre des classes virtuelles créées sur la plateforme Teams a atteint le nombre de 400.000.

-Soins de santé : Le Ministère de la Santé s'est engagé de sa part d'assurer une transformation digitale afin de pouvoir procurer des soins de santé de qualité. Tout en assurant une mise à jour régulière des informations concernant la situation sanitaire et en implémentant un site pour prise de rendez-vous avec un docteur en ligne. En outre, le Ministère de la Santé a introduit l'application « Wiqayatna ». Basée sur la technologie Bluetooth, la personne l'ayant installée est notifiée au moment qu'elle rentre en contact avec un cas positif.

Contrairement à 10 ans avant, la Cloud, intelligence artificielle, big data et cryptomonnaie sont des technologies au cœur de l'actualité aujourd'hui. La transformation

digitale, dite la quatrième révolution industrielle par certains, doit son déclic à la pandémie. Une clef de survie de plusieurs secteurs d'activité, se moderniser en digitalisant leurs processus s'est décelé pour répondre aux exigences imposées pour lutter contre la crise sanitaire.

Bien qu'à l'heure de cette écriture, la crise de la Covid-19 n'est pas terminée. Mais à la sortie du confinement, les entreprises ont jugé plus rentable et pratique de maintenir le mode adopté auparavant en tenant compte du progrès réalisé durant cette période. Cette dernière était alors une déclencheuse accélératrice du processus de digitalisation surtout pour les organismes en retard sur ce projet.

I N T E R V I E W

LE MAROC FACE À LA REPRISE ÉCONOMIQUE POST-COVID19



**MR. MOHAMED
EL FEZZAZI**

*Lauréat de Harvard Business
school,
senior consultant en stratégie,
finance et management,
président fondateur de AMMFC.*

I N T E R V I E W



LE MAROC FACE À LA REPRISE ÉCONOMIQUE POST-COVID19

MR MOHAMED EL FEZZAZI

*Lauréat de Harvard Business school,
senior consultant en stratégie, finance et management,
président fondateur de AMMFC.*

À l'instar d'autres pays du monde, la pandémie de Covid-19 a évolué au Maroc d'une crise sanitaire vers une crise économique qui a entraîné de divers chocs. Alors en quoi se manifestent les incidences importantes de cette crise sur les performances de l'économie marocaine ?

Le Covid-19 a fait son irruption en Chine fin 2019. L'économie de ce pays a donc logiquement été la première touchée. L'économie mondiale a ensuite été partiellement paralysée au fur et à mesure de la diffusion du virus. Le Maroc a enregistré son premier cas de COVID19, le 02 mars 2020. L'état d'urgence sanitaire était décrété le 20 mars 2020 ; d'où le début d'une récession qui s'est traduite par la naissance d'un fort ralentissement de la croissance économique qui n'a pas dépassé le 0.1% au premier trimestre 2020 (HCP).

En cause, notamment l'impact de la pandémie sur l'Europe, notre principal partenaire commercial. Aussi, les effets négatifs dus à la sécheresse qu'a connus l'an précédent. Ceci-dit, sous confinement, l'économie Marocaine se retrouvait confrontée à une baisse de la demande intérieure causée principalement par une baisse des dépenses des ménages ; ainsi une baisse importante de la

demande extérieure causée surtout par la perturbation des chaînes de valeur mondiale.

De ce fait, on a pu observer une baisse remarquable des valeurs ajoutées des différents secteurs : Agricole, secteur tertiaire, industriel, immobilier, le secteur informel ...ainsi plusieurs unités de production et des PME ont connu un arrêt d'activité de façon temporaire ou définitive ce qui a donné ensuite une augmentation du taux de chômage.

L'économie marocaine a subi un double impact des chocs économiques intérieurs et extérieurs qui a causé une chute du PIB de 4% en 2020.

Il faut noter que certains secteurs ont été moins touchés par la crise. Les entreprises opérant dans les mines, l'agroalimentaire et les industries chimiques auraient mieux résisté face aux effets de la pandémie. Les services non marchands auraient été également dynamiques, permettant ainsi d'amortir partiellement la baisse des autres activités.

Les effets de la crise du covid-19 varient beaucoup selon les secteurs d'activité. Quels sont donc les secteurs économiques les plus touchés par des arrêts ou des baisses d'activité ?

Les secteurs de tourisme, restauration, transport, évènementiel... restent les plus touchés par cette crise. Ainsi, cette situation aurait particulièrement pénalisé les activités des très petites et moyennes entreprises.

Sans oublier que certains secteurs ont été moins touchés par la crise. Les entreprises opérant dans les mines, l'agroalimentaire et les industries chimiques auraient mieux résisté face aux effets de la pandémie.

Le confinement s'est traduit par l'arrêt temporaire ou définitif pour près de six entreprises sur dix et une activité réduite pour un cinquième des entreprises, et d'autres ont basculé vers la digitalisation des procédures de leurs activités. Que pensez-vous de cette transformation digitale ?

Au déclenchement de la crise sanitaire liée à l'épidémie de COVID-19 début 2020, le monde s'est tourné massivement vers l'espace « cyber », accélérant de fait une transformation numérique amorcée il y a plusieurs décennies. Mais, au Maroc, on ne peut toujours pas parler d'une transformation digitale, mais plutôt d'une digitalisation.

En revanche, on a pu voir des écoliers équipés de leur connexion internet à domicile, de nombreux salariés se sont lancés dans le télétravail, et une multitude d'entreprises ont adopté des modèles économiques reposant sur le numérique pour poursuivre leurs activités et sauver une partie de leurs

recettes.

Cette crise a apporté la démonstration frappante du potentiel des technologies numériques (la transformation digitale) sur l'avenir de l'emploi, l'éducation, la santé, les services publics, voire les interactions sociales... mais l'incapacité de garantir un accès généralisé et fiable au numérique et une utilisation efficace des ressources associées risque d'avoir pour effet de creuser les inégalités, s'opposant ainsi aux efforts déployés par le pays pour sortir de la pandémie.

Dans ses discours, Sa Majesté le Roi Mohammed 6 a donné des instructions incitant l'accompagnement des TPME (très petites et moyennes entreprises) et les startups pour leur permettre une reprise efficace de leurs activités. Comment le domaine entrepreneurial pourrait-il, selon vous, contribuer à la guérison souhaitée du secteur économique au Maroc ?

La pandémie des années 2020, 2021 et 2022 est aussi un événement de type « cygne noir », c'est un choc exogène pour tous les acteurs, notamment pour les PME et les entrepreneurs. Cette situation alimente un bon nombre de questionnements sur le plan entrepreneurial et managérial sur lesquels on doit se pencher pour pouvoir sortir de la crise.

L'environnement entrepreneurial doit connaître une révolution au niveau du mindset, qui va permettre par la suite une révolution au niveau de l'innovation et l'utilisation des nouvelles technologies, ce qui va y'avoir un grand impact sur les divers secteurs d'activité.

Chute du PIB, augmentation du taux de chômage, les dettes, et bien d'autres termes qui décrivent la situation économique et financière du Maroc pendant les premiers trimestres de la crise du coronavirus. A votre avis, quelles sont les mesures à prendre dorénavant pour assurer un développement sain et une innovation rentable pour le secteur économique ?

Suite aux diverses études, nous avons noté plusieurs mesures, à savoir :

Promouvoir l'esprit entrepreneurial auprès de nos jeunes; construire un bridge entre les universités et les acteurs économiques ; démocratiser l'accès aux data et aux nouvelles technologies ; l'appui, l'accompagnement et la formation des entrepreneurs ;la nécessité de continuer constamment à rénover le fonctionnement de l'administration et de la fiscalité afin de marginaliser les comportements bureaucratiques ;consolider les efforts en matière d'accès au financement au profit des jeunes entrepreneurs ;améliorer la communication sur les différents programmes d'appui et d'accompagnement et tendre plus vers une approche sectorielle, voire individuelle ; avant de réfléchir à proposer de nouveaux programmes de soutien aux PME marocaines à l'ère post COVID-19, il convient d'opérer au préalable une évaluation des actions déjà mises en place et, le cas échéant, les adapter/corriger selon la réalité du comportement entrepreneurial au Maroc ; la structuration et la lutte contre les activités du secteur informel..





CONSTRUISONS ENSEMBLE UN AVENIR DURABLE

Présent dans le Royaume depuis 1928, LafargeHolcim Maroc a participé à la modernisation du secteur de la construction et à l'essor économique du Maroc.

Son ambition est d'être le partenaire de référence contribuant de façon significative au développement national, par sa capacité d'innovation et les savoir-faire apportés au secteur de la construction au Maroc.

Sa stratégie repose sur les principes fondamentaux d'une croissance durable, à l'écoute des évolutions de la société, et respectueuse de l'environnement et de toutes les parties prenantes.

90
ans

d'engagement
durable
et responsable

Lafargeholcim.ma



recrutement-maroc@lafargeholcim.com



**LafargeHolcim
Maroc**

INGENIERIE INNOVANTE POUR UN MAROC PRODUCTIF ET COMPETITIF

A ce jour, le MAROC consacre 0,8% du PIB pour la Recherche et le Développement, contre 2,26% en moyenne dans les pays de l'OCDE. Des pays comme l'Allemagne ou le Japon ont une moyenne encore plus élevée avec 3,5% de leur richesse nationale destinée à cet effort d'innovation. Selon le rapport du Boston Consulting Group, le MAROC est placé en 70ème position en matière d'innovation. Cette tendance montre clairement que peu d'efforts sont fournis dans ce domaine et les performances demeurent limitées en matière de recherche. Il y a peu de chercheurs, contre 8,54 dans les pays de l'OCDE. Le Maroc, avec 0,14 point, l'Île Maurice 45ème avec 0,06 point. La dépense limitée du MAROC en R&D peut s'expliquer notamment par la très faible contribution du secteur privé.

Aujourd'hui, l'Initiative Maroc Innovation qui vise à insérer le Maroc dans l'économie du savoir et de le positionner en tant que créateur de technologie et non pas seulement de consommateur de technologie, s'articule autour de cinq piliers stratégiques : gouvernance et cadre réglementaire ; appui et financement ; Infrastructures technologiques ; CLUSTERS (ou pôle de compétitivité) ; mobilisation des talents pour l'innovation.

Cette stratégie prévoit la mise en place de nouveaux instruments de financement adaptés au cycle de vie des projets innovants. Ces instruments visent le soutien des


start-ups innovantes et l'émergence de projets innovants portés par des entreprises en développement ou par des consortia d'entreprises.

Agissant dans le cadre d'un cluster, la gestion et la promotion de ces instruments sont confiées au centre Marocain de l'innovation, qui joue le rôle de guichet unique dont la vocation est de gérer, promouvoir et soutenir les projets d'innovation.

Le positionnement géographique du Maroc en proximité de l'Europe et comme étant la porte de l'Afrique font de lui une destination pour les divers réseaux d'échanges. L'Innovation dans le secteur du transport routier, des marchandises et de la logistique, est indispensable pour le Maroc dans son optique de devenir un hub logistique régional et international à travers le port Tanger Med 2 qui est le plus grand port de Méditerranée.

Le secteur du transport et de la logistique se modernise pour adopter des systèmes à la pointe de la technologie et le MAROC n'est pas resté en marge de ces avancées. Dix ans après le lancement de la stratégie nationale de compétitivité logistique, le secteur enregistre de belles réussites, mais déplore également d'importants retards. Or, toute l'économie du Royaume, mais aussi son ambition africaine, dépend de la performance de ce secteur transversal. L'enjeu est de taille et de nouveaux progrès sont attendus.

L'enjeu de la logistique au Maroc est



immense. Secteur transversal à tous les autres, il est également celui qui doit servir de support à l'ensemble des stratégies sectorielles initiées par le Royaume depuis une décennie : Plan d'accélération industrielle, Maroc Vert, Halieutis, développement de l'automobile, de l'aéronautique, etc. Or, tous ces domaines évoluent rapidement et si la performance logistique n'est pas au rendez-vous, il est très difficile de faire progresser l'économie nationale et d'attirer des investisseurs étrangers. De plus, à l'échelle microéconomique, la logistique est un important levier pour le développement des PME qui constituent l'essentiel du tissu économique marocain.

Dans son élan vers un développement durable, le MAROC s'est doté de tout un tas d'objectifs environnementaux et énergétiques au cours des dernières années, lesquelles ont notamment été marqué par l'organisation de la COP 22 en 2016 et par la création de l'IRESN (Institut de Recherche en Énergie Solaire et en Énergies Nouvelles) en 2011.

Au cours des dix dernières années, le Maroc s'est également érigé en leader dans le domaine des énergies renouvelables, en se positionnant en tête des pays du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord (MENA). Le Royaume est le premier pays de la région MENA sur l'indice « Green Future » du MIT Technology Review, qui classe 76 pays et territoires selon les progrès et l'engagement déployés sur la voie d'un avenir vert à travers la réduction des émissions de carbone, le développement d'une énergie propre et l'innovation dans les secteurs verts.

Selon le directeur général de l'Agence marocaine pour l'efficacité énergétique (AMEE), Saïd Mouline, le MAROC mène non seulement des projets liés aux énergies renouvelables mais il dispose d'une straté-


gie globale avec des objectifs à atteindre. Par exemple, en 2009, l'objectif était d'atteindre 42 % de capacité d'énergie renouvelable en 2020. Aujourd'hui, l'objectif est de 52 % de capacité d'ici 2030.

Véritable pilier de la souveraineté sanitaire, l'industrie pharmaceutique au Maroc est un secteur à fort potentiel tant sur le marché national qu'international. Un secteur qu'il faut accompagner en vue de renforcer l'activité pharmaceutique à l'export, tout en contribuant à l'indépendance du système de santé national.

Le Maroc est confronté à une double équation : favoriser l'accès aux soins pour toute la population tout en lui garantissant une qualité de produits irréprochable aussi bien sur le plan de l'efficacité que de l'innovation. Malgré son développement spectaculaire ces dernières années, le secteur pharmaceutique au Maroc fait face à des défis majeurs. Son évolution à l'échelle globale vers de nouvelles générations de médicaments biotechnologiques et la concurrence venant d'Asie et du Moyen-Orient sont autant de facteurs qui mettent à mal le modèle classique de l'industrie pharmaceutique.

Toujours dans l'optique d'atteindre une certaine souveraineté sanitaire, Le roi Mohammed VI a présidé, le 27 janvier 2022 dans la province de Benslimane (Région de Casablanca), la cérémonie de lancement des travaux de réalisation d'une usine de fabrication de vaccins anti Covid-19 et autres vaccins, un projet structurant qui, à termes, contribuera à assurer la souveraineté vaccinale du Royaume et du continent africain. La future unité industrielle a été baptisé Sensyo Pharmatech.

Cette unité industrielle s'inscrit dans le cadre de la vision du souverain marocain de positionner le Maroc en tant que hub biotechnologique incontournable en



Afrique et dans le monde, capable d'assurer les besoins sanitaires du continent à court et à long terme, en y intégrant la recherche pharmaceutique, le développement clinique, la fabrication et la commercialisation de produits biopharmaceutiques de grande nécessité. La future unité devrait mobiliser à terme un investissement d'environ 400 à 500 millions d'euros.

Baptisée « Sensyo Pharmatech », l'unité industrielle, la plus grande plateforme par capacité de Fill & Finish de vaccins en Afrique, sera à terme amenée à devenir l'une des cinq premières au monde. Ce projet vise, à moyen terme (2022-2025), le

le transfert du remplissage aseptique et de la fabrication de substance active de plus de 20 vaccins et produits bio-thérapeutiques, incluant 3 vaccins anti Covid-19, en moins de 3 ans au Maroc, couvrant plus de 70% des besoins du Royaume et plus de 60% de ceux du continent. La capacité de production augmentera à environ 5 millions de doses à partir du mois de février 2022 et à plus de 20 millions de doses par mois à fin 2022. A partir de 2025, le Maroc sera en capacité de produire plus de 2 milliards de doses de vaccins.



LES ENTREPRISES FACE AUX ENJEUX DU DÉVELOPPE- MENT DURABLE

Afin de satisfaire les besoins à la fois économiques, sociaux et environnementaux, les entreprises doivent prendre des mesures viables, vivables et équitables. Cependant, et avant de s'évertuer dans les enjeux du développement durable au sein des entreprises, il s'avère très utile de rappeler la signification de ce terme très fréquent surtout avec les grandes mesures prises par le Maroc ,qui vise non pas seulement de préserver son rang socio-économique, mais aussi de se lancer vers de nouveaux horizons très prometteurs, reformer ainsi que répondre aux problématiques de l'économie nationale et mondiale et instaurer un modèle de développement basé sur le capital humain et sa capacité de recherche et d'innovation.

Le développement durable est en effet, un sujet qui a toujours pris le devant de scène médiatique, et qui a suscité le grand intérêt de différentes tranches sociales. Ce terme a été élaboré pour la première fois en 1987, dans le Rapport de Bruntland, concrétisant

que c'est une façon d'organiser la société de manière à lui permettre d'exister sur le long terme, en considérant à la fois les impératifs présents et ceux du futur, comme la préservation de l'environnement et des ressources naturelles ou l'équité sociale et économique. En d'autres termes, et pour les sociétés, le développement durable est leur capacité d'améliorer leurs performances dans les trois divisions sociales, économiques, et écologiques mais d'une façon stable et durable dans le temps. La première subdivision sociale vise à répondre aux enjeux sociaux comme la santé, l'éducation, la justice, l'habitat, l'emploi et l'épanouissement de l'individu aussi que sa capacité de se procurer une vie décente loin des inégalités et la famine. Aussi dit, il est important de prendre en considération l'équité et la cohésion sociale pour garantir l'accès de tout un chacun aux ressources et aux services de base, réduire les inégalités et maintenir la cohésion sociale, néanmoins il est indéniable d'intégrer le côté

écologique qui vise la préservation des ressources naturelles et la limitation de l'impact des activités humaines sur l'écosystème et son utilisation excessive. De surcroît, il est indispensable d'intégrer la troisième composante économique dans l'équation du développement durable, vu que celle-ci concerne d'une façon directe la capacité des pays pour produire, investir et s'améliorer au niveau de l'infrastructure et de l'innovation. En effet, l'efficacité économique est très importante, et se manifeste notamment en diminuant l'extrême pauvreté et en garantissant l'emploi du plus grand nombre dans une activité économique dignement rémunérée.

Sans aucun doute, le développement durable sollicite l'attention et la vigilance des entreprises nationales qui sont directement concernées par la préservation du patrimoine naturel ainsi qu'éco-sociale du Maroc, pays en voie de développement mais très engagé dans de divers domaines dans le cadre de sa stratégie d'amélioration des secteurs vitaux. En effet, celui-ci a effectué une émancipation énorme écologiquement en étant un pays qui a organisé la Cop22 en 2016, réclamant fort l'importance de prendre pour action en faveur du climat et du développement durable, et en appelant à « un engagement politique des plus fermes afin de lutter contre les changements climatiques, à une solidarité forte avec les pays les plus vulnérables aux impacts des changements climatiques, à renforcer et à soutenir les efforts pour éradiquer la pauvreté, assurer la sécurité alimentaire et prendre des mesures rigoureuses pour faire face aux défis des changements climatiques dans le domaine de l'agriculture », et en inaugurant plusieurs projets révélateurs de son engagement dans l'économie écologique. Cela accentue l'importance du rôle que jouent les entreprises, dont les activités notamment économiques et industrielles ont un impact significatif sur l'environnement et sur l'équilibre social. Malgré que le

développement durable peut suggérer la prise de plusieurs décisions et mesures très responsables et restrictives, il est inéluctable que celui-ci permet aux entreprises de mieux répondre aux défis auxquels elles sont confrontées (climat, demande de transparence...). Il permet aussi de conceptualiser une nouvelle vision très adaptée aux nouvelles tendances du marché public et ses opportunités. Les entreprises peuvent ainsi mieux identifier et donc de mieux maîtriser les risques auxquels elles pourraient être confrontées, mesurer et évaluer l'impact de leurs activités en matière environnementale et sociétale telles que les consommations d'eau, d'énergie ...

Selon l'étude "Better Business, better world" publiée en 2017 par la Business and Sustainable Commission (BSC) les ODD ou Objectifs du Développement Durable pourraient générer des opportunités commerciales de l'ordre de 12 000 milliards de dollars, car il s'agit d'inventer et de développer des modèles d'affaires alternatifs à l'économie dite linéaire (produire, consommer, jeter).

Cette étude explique ses propos par des exemples comme les smart cities, les fermes urbaines, les services individualisés de santé, les nouvelles formes d'énergie et de stockage, dans le cadre de nouvelles formes d'économie telle l'économie circulaire, de la fonctionnalité, collaborative ou encore du biomimétisme. Les ODD sont devenues actuellement une grille d'analyse pour détecter les opportunités de marché et pour identifier les entreprises qui seront les plus durables. Ce qui explique encore une autre fois, combien il est nécessaire aux entreprises de prendre en considération l'investissement durable, pour de meilleurs performances, une acceptation sociale et écologique, et une distinction des entreprises classiques et enfin pour attirer de nouvelles opportunités internationales.

LA PERENNITE ORGANISATIONNELLE : UN DEFI MAJEUR POUR LES ENTREPRISES

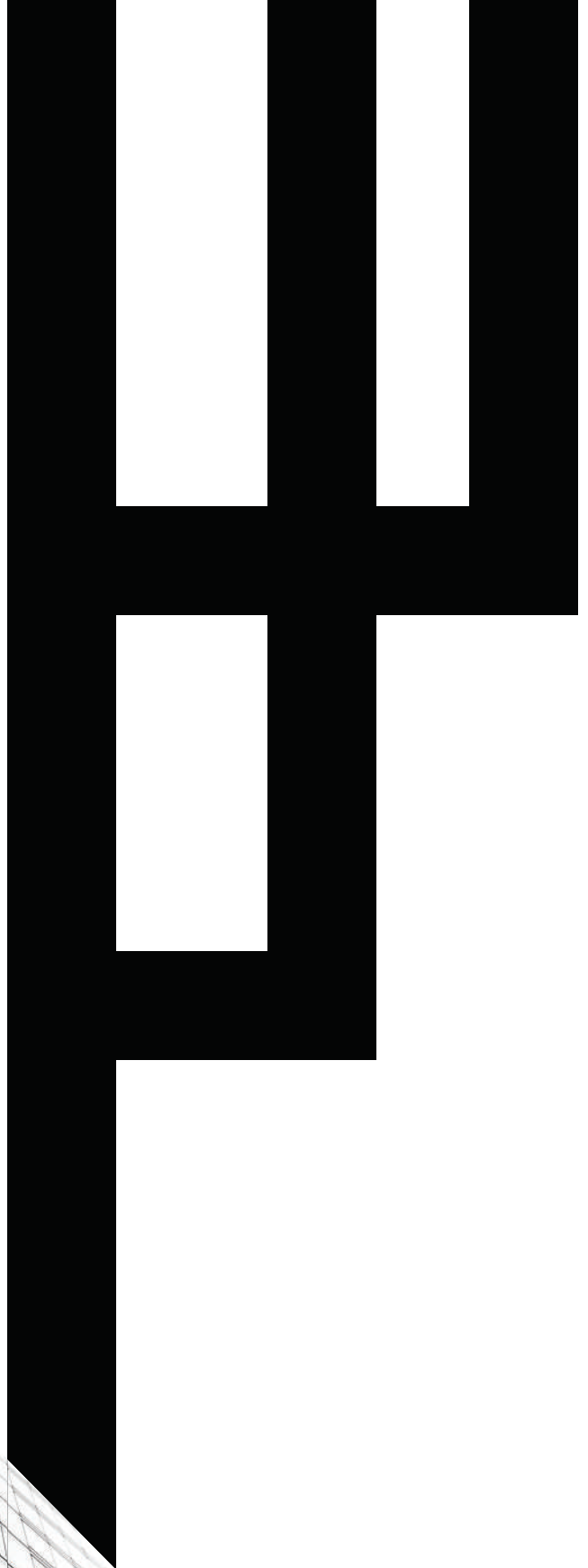
Le terme de pérennité a plusieurs sens, il peut s'agir de faire perdurer un patrimoine, faire durer le contrôle sur l'entreprise. Son deuxième sens est de faire durer le plus longtemps possible un projet. Si on devait résumer la pérennité organisationnelle, ce serait la capacité pour une entreprise d'initier ou faire face à des bouleversements. Une entreprise pérenne doit évoluer, innover mais rester elle-même.

En effet, une entreprise pérenne doit gérer le fait d'évoluer tout en ne délaissant pas ses activités ultérieures : si on prend l'exemple d'une boulangerie qui produit uniquement du pain mais qu'elle veut aussi produire des pâtisseries, elle va employer des pâtisseries pour pouvoir mettre ce projet à termes mais il ne faut pas oublier de continuer à produire du pain.

Lorsque l'on dit « rester elle-même », il ne faut pas comprendre l'immobilisme, c'est-à-dire que l'entreprise est figée mais plutôt continuer les productions quotidiennes en plus d'autres activités.

L'entreprise doit pour cela créer des avantages compétitifs durables, créer de nouvelles opportunités, de nouveaux segments de marché, utiliser de nouvelles technologies et de nouvelles compétences.

Le fait qu'une entreprise soit pérenne engendre une confiance entre l'entreprise ou entre les clients et les fournisseurs : les clients commencent à prendre des habitudes et



viennent régulièrement à cette entreprise, les fournisseurs font confiance à cette entreprise et lui accordent des dettes. Des études montrent que les entreprises qui réalisent le contrôle de leur performance opérationnelle et qui ont adapté une approche proactive de gestion des risques créent généralement plus de valeurs pour les actionnaires que leurs concurrents.

Pour assurer son bon développement, l'entreprise doit éviter les accidents de parcours. Et ceci dans une économie de plus en plus tendue et qui enregistre de plus en plus de risques : liés aux conséquences environnementales, contraintes réglementaires, aux risques liés à Internet et à la propagation des informations et données...

La gestion de ces risques devient pour les entreprises un enjeu majeur pour simplement pouvoir continuer leur déploiement. Certaines vont plus loin et en font un axe stratégique de développement.

Qu'est-ce que la gestion des risques ?

Les risques pour une entreprise sont l'ensemble des imprévus, incidents et accidents qui peuvent survenir et entraver à la réalisation de ses prestations ou de la production des biens qu'elle commercialise.

L e s

récents événements nous font penser aux catastrophes naturelles et aux pandémies. Les risques possibles sont encore plus multiples : risques naturels, risques industriels, risques liés à la sécurité des personnes au travail, risques financiers, risques technologiques, cyber-risques, risques liés au détournement d'informations (intelligence économique) ... Concrètement ce sont des inondations, c'est un accident industriel, c'est une procédure du droit de travail qui n'est pas respectée, c'est un associé qui part avec des clients, c'est un entrepôt qui brûle, ce sont les données des clients piratées...

Une entreprise qui investit dans une gestion de ses risques est une société qui pérennise son avenir en anticipant au maximum ce qui pourrait enrayer ou entraver son développement.

Une stratégie de gestion des risques va permettre de les identifier, de mettre en place des actions pour les réduire, de gérer et diminuer leur coût financier, d'intégrer une politique de gestion de crise car le zéro risque n'existe pas.

Les bénéfices
d'une gestion
du risque
efficace

Une gestion des risques bien organisée va assurer la pérennité de l'entreprise et générer de véritables bénéfices en terme de ressenti humain autour de la sécurité au travail, autour des actions sociétales mises en place au niveau environnemental, autour des missions menées pour développer le bien-être au travail et bien sûr au niveau de l'image de l'entreprise. La gestion de risques permet de diminuer considérablement leurs coûts associés. Un exemple, les responsables QHSE (Qualité Hygiène Sécurité Environnement) considèrent réduire de 15 à 20% le montant des assurances.

Les 5 étapes d'une bonne stratégie

La cartographie des risques à un moment T, l'évaluation du coût financier, la mise en place du traitement des risques, le suivi et contrôle avec l'impact positif sur le coût financier du risque, la gestion de crise et la continuité du plan d'activité.

Les ingrédients pour réussir sa stratégie

Dans les grands groupes, un risk manager est dédié à la gestion des risques et il s'appuie sur des outils informatiques. Le plus souvent il fait appel à

des experts métiers et consultants sur les sujets spécifiques comme la cyber sécurité, la législation...

1. Un risk manager ou une personne référente qui réalise le suivi au quotidien et c'est le coordinateur clé si une crise arrive.

Aujourd'hui les autres entreprises ont aussi besoin de mettre en place une gestion de leurs risques mais elles n'ont pas les moyens de financer un risk manager.

La solution consiste à former une personne dédiée à la gestion des risques et lui donner accès à une plate-forme de gestion des risques et qui sera un vrai assistant au quotidien. Dans un premier temps, il est nécessaire que cette personne comprenne les enjeux d'une politique interne de gestion de crises. Il lui faudra travailler directement avec la direction sur ce sujet stratégique.

En cas de crise, il est important que cette personne, soutenue par la direction, puisse être la personne qui coordonne et vérifie la bonne exécution des procédures en cas de sinistre.

2. Une plate-forme logicielle qui soit une véritable assistante à la gestion de crise

Pour qu'elle puisse réaliser sa mission, il est indispensable qu'elle puisse s'appuyer sur une plate-forme logicielle qui soit

une véritable assistante. Bien évidemment la personne doit être accompagnée dans la mise en place de l'outil. Le logiciel comprendra plusieurs fonctionnalités majeures :

- Une capacité à éditer une cartographie des risques de l'entreprise.

- Une modélisation des éléments permettant de calculer le coût des risques et de définir un plan d'actions tenant compte de l'urgence.

- Un CRM qui alertera sur toutes les actions à renouveler ou à décider (renouvellement de contrats, nouvelles mises en conformité législatives...)

- Un outil de suivi et de traçabilité des actions.

- Une bibliothèque des procédures à suivre en prévention et en cas de sinistre. (Gestion de crise)

- Un outil de veille sur les nouvelles réglementations et autres procédures à mettre en place.

- Une possibilité d'actualiser les contrats d'assurance quasi automatisée.

Cette personne
pourra alors
assurer la ges-
tion de l'en-
semble
des

actions et sera la coordinatrice des plans de crise en cas de sinistre.

3.L'appel à des experts pour optimiser la gestion des risques.

L'entreprise aura également à sa disposition la possibilité de recourir à des professionnels experts dans leur domaine. Par exemple les spécialistes en sécurité incendie, un consultant en cyber sécurité...

Avec l'arrivée du SIGR (système d'information à la gestion des risques) sur le marché et la sensibilisation des dirigeants et managers aux enjeux positifs de la gestion des risques, plusieurs entreprises sont aujourd'hui à même non plus de subir tout ce que la gestion de risques implique mais bien de capitaliser dessus pour obtenir une norme ISO qui la valorisera, pour fédérer les équipes, générer la confiance des investisseurs, des partenaires et des clients et afficher une bonne croissance.

MOUSSA CAMARA

ZONE D'INTERVENTION

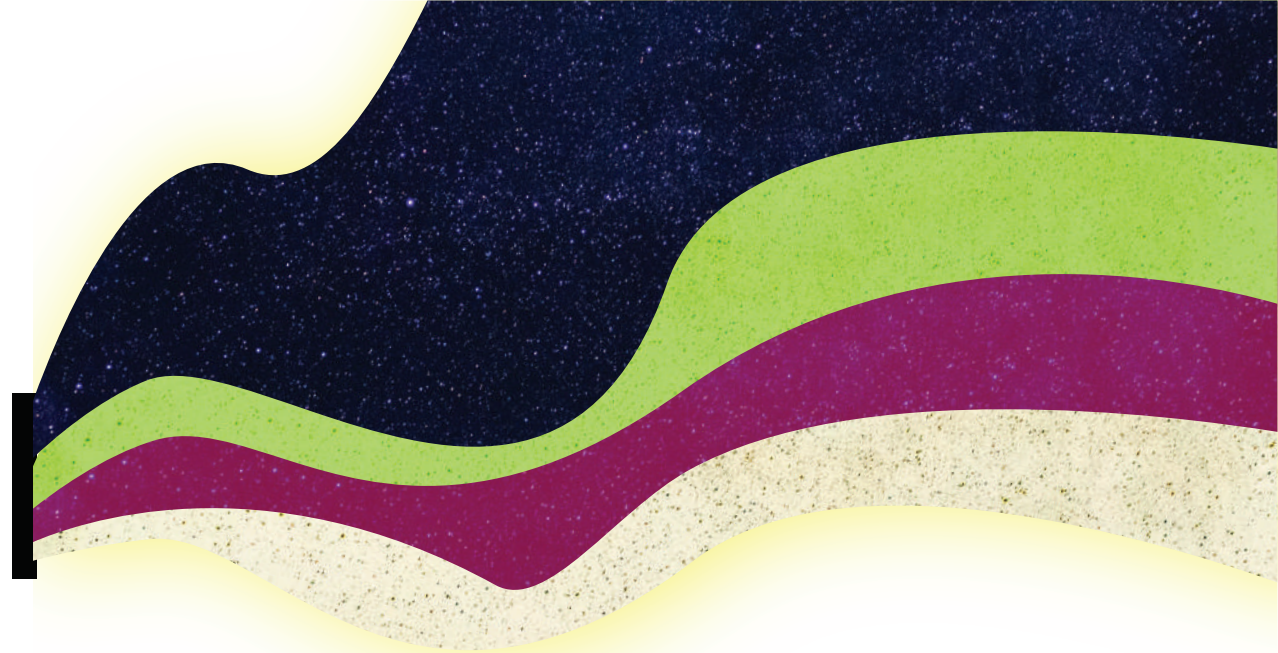


Maitrise d'œuvre et Assistance à Maitrise d'Ouvrages pour les projets de :

- ▲ Infrastructures de transport
- ▲ Aménagements hydrauliques et hydro-agricoles
- ▲ Aménagements portuaires
- ▲ Environnement
- ▲ Projets immobiliers, touristiques et industriels
- ▲ Développement local

CID intervient dans plusieurs pays d'Afrique, du Moyen Orient et en Albanie où il compte parmi ses clients des donneurs d'ordres publics ou privés ainsi que des bailleurs de fonds internationaux.





INNOVATION STARTUP

INTERVIEW

M AMINE KHAYATEI



LES START-UPS : ACCÉLÉRATEURS D'INNOVATION

M. AMINE KHAYATEI

fondateur de la startup KWIKS

*****Vous êtes fondateur de la startup KWIKS : une MarketPlace qui rassemble les meilleurs FastRecruiters d'Afrique et qui aide les entreprises à combler leurs besoins en recrutement. Pouvez-vous d'abord nous parler de votre parcours ?*****

En effet, j'ai décroché mon diplôme d'ingénieur SI en 2008. Ayant toujours cru que les rencontres étaient importantes, j'ai fait la rencontre d'un manager au sein du groupe Alten, qui m'a convaincu de le rejoindre dans son équipe. La crise arrivait assez vite en France, et j'ai su tirer mon épingle du jeu en convaincant certains clients de travailler avec moi plutôt que des seniors, vu mon coût beaucoup moins important. Puis j'ai eu l'opportunité d'une mission pour un grand groupe français de la téléphonie de l'époque, où je m'occupais d'un grand chantier d'implémentation d'un ERP. J'ai pu voyager en Roumanie, en Hongrie, au Qatar, à Dubaï et au Maroc pour des missions. Dans chaque pays, c'étaient des missions de 4 à 6 semaines. Ce que j'ai appris en un an, m'a permis de mieux orienter ma carrière.

*****Parlez-nous de comment vous avez eu l'idée de créer votre propre startup ?*****

Nous avons créé une première version de KWIKS basé sur le FastSourcing, un concept que nous avons développé et créé, et qui depuis a été repris par plusieurs structures. Le système était basé sur la mise à disposition rapide de CVs. En effet, en quelques minutes nous mettions à disposition 5 cv sélectionnés depuis plusieurs bases de données. Puis au fur et à mesure, nous avons compris au bout de quelques années que ce modèle était entrain de s'essouffler car LinkedIn prenait beaucoup de places quand il s'agissait d'avoir accès au profil d'un candidat et nous commençons à préparer et à réfléchir notre pivot. Nous avons grâce à notre expérience compris que la différence quand il s'agit d'une mission de recrutement était principalement le chasseur qui s'en occupait. Nous nous sommes attelés alors à réunir les meilleurs chasseurs de têtes en Afrique que nous appelons les FastRecruiters et nous leur mettons à disposition par notre plateforme des missions, des données qualifiées et une ToolBox du FastRecruiter.

Aujourd'hui, votre startup travaille avec plusieurs grandes entreprises. Comment vous jugez ce grand succès que connaît KWIKS ?

Parler de succès est beaucoup trop tôt. Certes, nous avons convaincu plusieurs entreprises de toutes tailles à travailler avec nous. Ceci étant notre ambition est beaucoup plus grande que ça. KWIKS doit devenir, le Uber du recrutement de demain. Nous voulons en faire un réflexe quand il s'agit de recruter. Notre modèle est accessible à tous types de structures peu importe la taille, et le secteur d'activités.

Les activités des startups répondent généralement aux besoins sociétaux, ce qui nécessite auprès des entrepreneurs, comme vous, un esprit innovant. Alors comment, à votre avis, cette innovation contribue au développement des startups ?

J'aime beaucoup cette question. On oublie souvent que peu importe les idées, l'innovation, la structure, sans ressources on ne va nulle part. Nous sommes entrain de démocratiser l'accès à ce service pour permettre à toutes les entreprises de recruter vite, de manière digitalisée et au bon prix. Donc oui, notre objectif est de permettre à chaque société de recruter les candidats qui leurs conviennent et non pas le mouton à 5 pattes, ce qui va leur permettre d'accélérer leurs croissances.

Sachant que le Maroc connaît une grande compétitivité dernièrement, comment vous réagissez face à la concurrence nationale et internationale ?

La concurrence est toujours bien pour faire en sorte de tirer le meilleur de chaque structure. La concurrence pousse à l'innovation. Dans notre tête, nous devons toujours être à l'écoute de ce qui se fait de mieux et proposer toujours des choses innovantes, sans ça on s'ennuierait.

En effet, la durabilité représente un enjeu majeur pour les startups. Alors quel type de stratégie élaborerez-vous afin d'assurer la durabilité et l'évolution de votre projet ?

Une startup doit toujours chercher de la croissance et proposer plusieurs solutions qui lui permettent d'avoir plusieurs sources de revenus. S'appuyer sur une seule source de revenus est mortelle.

La crise du coronavirus que nous subissons encore à l'heure actuelle, a fait apparaître des défis inédits majeurs, surtout pour les entreprises. Comment les start-ups ont pu surmonter cette crise et réagir face à cette situation critique ?

Les Startups ne manquent pas d'idées et d'innovation. Cette crise du COVID nous a fait gagner au moins 5 ans sur le mindset digital. Par exemple dans notre domaine, avant le COVID, les entreprises privilégiaient surtout les entretiens physiques. Aujourd'hui c'est 99% d'entretiens à distance.



L'INGÉNIEUR DE DEMAIN : ACTEUR STRATÉGIQUE POUR ASSURER LA PÉRENNITÉ DES ENTREPRISES

La durabilité organisationnelle se définit comme la capacité d'une entreprise à initier ou à répondre à des bouleversements externes ou internes tout au long de son histoire, tout en conservant l'essence de son identité. Afin d'atteindre ses objectifs économiques, sociétaux et sociaux, les entreprises représentées par des dirigeants doivent développer une stratégie globale. Cela fixe un horizon, et constitue ainsi un fil conducteur pour les différentes décisions prises en son sein. En ce sens, des activités telles que l'approvisionnement en matières premières, la fabrication des produits, les offres de marketing et de vente et le recrutement des employés doivent être

alignées sur la stratégie globale de l'entreprise. Ainsi, cela constitue un cadre intégré et cohérent pour chaque tâche fonctionnelle. Dans le prolongement, il est important d'identifier les fonctions qui composent l'entreprise, leur périmètre d'action, leurs objectifs prioritaires, leurs techniques et outils spécifiques. Il est d'usage de les diviser en deux catégories ; se concentrer sur les fonctions principales, et analyser les fonctions de support. Le domaine de la stratégie d'entreprise est au sommet de celle-ci. Dans les grandes entreprises, les questions stratégiques sont traitées par un directoire, organe de gouvernance composé d'une équipe de managers et de

cadres supérieurs. Cependant, le responsable de la direction joue un rôle central car il est responsable du succès ou de l'échec de l'entreprise.

Par son influence et son leadership, l'ingénieur a la responsabilité de corriger les impacts négatifs affectant l'entreprise et le bien-être collectif. L'application des principes de durabilité à sa pratique met en évidence le rôle clé des ingénieurs dans l'émergence et la mise en œuvre de solutions durables qui nécessitent une approche multidisciplinaire et coordonnée.

Par conséquent, afin d'assurer le développement normal de l'entreprise et de renforcer sa compétitivité, les ingénieurs doivent éviter les accidents en cours de route. Et cela dans une économie de plus en plus stressée et qui enregistre de plus en plus de risques : liés aux conséquences environnementales, à la multiplication des contraintes réglementaires, aux risques liés à Internet, à la diffusion d'informations et de données... La gestion de ces risques devient un enjeu important pour les entreprises, c'est un enjeu majeur de pouvoir poursuivre le déploiement. Certains vont plus loin et en font un axe stratégique de développement. Pour l'entreprise, ces risques désignent tous les événements et les incidents imprévus qui peuvent survenir et entraver la production des biens qu'elle dessert ou vend. Ainsi l'ingénieur constitue un facteur clé déterminant la compétitivité de l'entreprise.

L'acceptation de cette compétitivité ne concerne pas seulement la productivité des entreprises mais également la qualité de leur production et leur aptitude à différencier les produits. Dans un sens beaucoup plus large, le concept de compétitivité fait également référence au grand nombre de facteurs dont on peut citer le cadre institu-

tionnel et juridique qui, dans un pays, agit sur le dynamisme des entreprises. Ces facteurs sont notamment les systèmes d'éducation et d'innovation ainsi que les autres conditions qui favorisent ou entravent l'entrepreneuriat tels que la compétence de l'ingénieur dirigeant l'entreprise. Or La prise de conscience de la complexité des choses souligne la nécessité d'avoir une perspective globale lors de l'élaboration de solutions. Par conséquent, l'ingénieur doit gérer cette complexité sous tous ses aspects, pas seulement les aspects techniques. Tout cela se fait en adoptant une approche multidisciplinaire et une perspective globale qui lui permet de couvrir plusieurs technologies et systèmes, de les combiner et de comprendre le problème dans son ensemble pour apporter une solution ainsi que de posséder et appliquer des connaissances économiques et managériales pour gérer des projets, des équipes et des entreprises ; il est ouvert sur le monde et ses enjeux. Il a une vision humaniste du métier d'ingénieur, et il n'est pas seulement animé par la vérité scientifique, il prend du recul et utilise les certitudes avec parcimonie. C'est une approche précieuse pour la société. La prise de conscience de la complexité des choses souligne la nécessité d'avoir une perspective globale lors de l'élaboration de solutions.

C'est ainsi que s'incarne le rôle fondamental de l'ingénieur qui investit ses compétences et ses outils en pilotant des visions stratégiques efficaces afin d'assurer la compétitivité et de contribuer à la pérennité organisationnelle de l'entreprise.

The most beautiful things
in the world are often invisible.

passion.

PowerCARD.
Invisible technology, made with passion.

HPS 
Feel good about payments

COLAS

WE OPEN THE WAY



Colas Maroc, partenaire historique dans le développement des infrastructures de transport au Maroc depuis 1929.

Les routes, les voies urbaines, les voies ferrées, les ports et les aéroports, sont les premiers réseaux sociaux du monde contemporain. Depuis la création de Colas, nous imaginons, construisons et entretenons des infrastructures de transport qui permettent de favoriser les contacts humains, les échanges culturels et la vie économique à travers le monde.

Leader mondial, nous nous appuyons sur notre esprit pionnier et notre force d'innovation pour explorer toutes les voies de la mobilité responsable.

Chez Colas, nous avons une façon unique de faire les choses, partout où nous sommes :

Respect, Partage et Audace, trois valeurs qui symbolisent la façon dont nos femmes et nos hommes accomplissent leur mission au quotidien, dans tous nos chantiers et tous nos sites.

Au Maroc, notre expertise repose sur plus de 1350 collaborateurs au sein de nos filiales ; **Les Grands Travaux Routiers (GTR), Colas Emulsions, Concassage.ma et Colas Du Maroc**. Des hommes et des femmes rassemblés autour d'une histoire, d'une culture et de valeurs partagées, pour imaginer et construire les infrastructures d'aujourd'hui et de demain.

Parce que de notre capital humain dépend notre avenir, nous nous engageons sur l'excellence managériale pour attirer et développer nos talents, afin qu'ils atteignent leur plein potentiel tout au long de leur carrière.

Et si vous rejoigniez l'aventure ?

Découvrez nos offres sur www.careers.colasjobs.com



WE OPEN THE WAY



MME. MAZINI MERYEM

Formatrice

LinkedIn a été créé il y a presque deux décennies. Aujourd'hui, il compte plus de 774 millions d'utilisateurs dans 200 pays et régions. Pourquoi ce réseau social connaît-il autant de succès ?

LinkedIn est le réseau social professionnel le plus populaire aujourd'hui, avec en moyenne un professionnel sur trois dans le monde s'inscrivant. LinkedIn peut vous aider à développer votre réseau d'affaires,

Le développement du digital ne cesse de croître, compte tenu des différentes mises à jour toujours plus innovantes et utiles aux professionnels. Pourtant, LinkedIn est encore parfois méconnu des professionnels. Fini le temps où seul le bouche à oreille était pris en compte. Les professionnels de l'époque se souviennent des grands salons, des visites d'entreprises, des conférences ou des expositions, revenant avec des dizaines voire des centaines de cartes de visite en se demandant s'ils étaient tous pareils et ne manquaient pas d'autres contacts utiles. Nous rencontrons des professionnels lors d'événements professionnels, mais sinon nous n'y avons pas accès. Si le syndrome de la carte de visite persiste dans certaines cultures, il a été largement complété voire remplacé par les technologies numériques développées ces dernières années. Parmi eux, un a remporté un succès fou : LINKEDIN !

En tant qu'étudiants, les expériences professionnelles sont restreintes et l'identité professionnelle n'est toujours pas claire. Faut-il attendre la fin de son cursus scolaire pour s'inscrire sur LinkedIn ?

Non. Je dirais aujourd'hui, un étudiant doit être sur LinkedIn dès sa 1ère entrée au lycée afin de pouvoir créer son identité. Cela lui permettra de trouver son stage d'été et surtout de s'approcher du monde professionnel – la cartographie de sa carte métier se construit dès ce moment-là. Le profil LinkedIn d'un étudiant ne se limite pas qu'à son cursus scolaire, mais peut inclure ses projets d'études, ses participations associatives ainsi que tous les stages réalisés.

Avec tous les profils présents sur la plateforme, il est assez difficile d'attirer l'attention. Comment peut-on mettre toutes les chances de son côté et se démarquer des autres profils ?

Il est primordial et important d'avoir un profil complet afin de pouvoir se démarquer dans un premier temps (avec tous les champs remplis, à savoir une photo professionnelle, le titre, l'info, son CV digital renseigné et aussi tous les projets ou stages entrepris), bien entendu après il faut interagir et savoir communiquer pour intéresser son audience. Il est important d'intégrer des groupes et d'échanger avec ces derniers afin de développer sa communauté.

4 Dans ce sens-là, quelles sont les erreurs à éviter sur son profil LinkedIn pour ne pas compromettre son image professionnelle ?

Une des erreurs que je souligne dans toutes mes formations, c'est dans un premier lieu la photo non professionnelle, omettre de mettre ses coordonnées, ne pas renseigner son profil, ne pas le mettre à jour, noter un titre qui n'est pas clair. Aussi et important pour vos futurs recruteurs de renseigner la bannière qui résume votre spécialité.

La rubrique info doit être bien renseignée avec des mots clés qui représente votre parcours. Bon à savoir, cette rubrique est indexée dans les moteurs de recherches. Elle vous aidera donc à être facilement trouvée lorsque vous l'aurez renseignée avec des bons mots.

6 Avec tous les profils présents sur la plate-forme, il est assez difficile d'attirer l'attention. Comment peut-on mettre toutes les chances de son côté et se démarquer des autres profils ?

Il est primordial et important d'avoir un profil complet afin de pouvoir se démarquer dans un premier temps (avec tous les champs remplis, à savoir une photo professionnelle, le titre, l'info, son CV digital renseigné et aussi tous les projets ou stages entrepris), bien entendu après il faut interagir et savoir communiquer pour intéresser son audience. Il est important d'intégrer des groupes et d'échanger avec ces derniers afin de développer sa communauté.

5 LinkedIn s'avère être efficace pour les recherches de stage et d'emploi. Il existe aussi plusieurs façons d'entrer en contact avec un recruteur. Laquelle d'entre elles est la plus efficace pour montrer l'intérêt porté à l'offre d'emploi ?

Imaginez que LinkedIn est un lieu de rencontre professionnel, comment pouvez-vous entrer en contact avec des recruteurs si vous êtes dans une conférence ?

Je vous dirai dans un premier temps vous renseigner sur votre cible (Tous les renseignements, à savoir secteur d'activité, nombre de personnes y travaillant, leur CA, leur projet, et s'ils sont à la recherche de profil - si oui quelle typologie) dans un deuxième temps je m'intéresse à leur page entreprise (voir leur publication, me démarquer en répondant par un commentaire « que j'aurais bien construit pour me démarquer »).

Puis dans un second lieu, demander une connexion aux personnes qui s'occupent du recrutement dans l'entreprise :

- Avec politesse « exemple : je serais ravie de vous avoir dans mon réseau, votre entité m'intéresse, ou je trouve que vos publications sont très intéressantes »
- Une fois que ladite personne accepte votre connexion : je la remercie d'avoir pris le temps de m'accepter dans son réseau.
- Après quelques jours, je peux lui parler de mon intention de vouloir postuler dans leur entreprise tout en ressortant les arguments qui répondent à leur offre mise sur le net, ou par exemple : leur dire que l'activité de l'entreprise et leur vision vous intéresse et que vous êtes motivé à vouloir contribuer à leur projet.



COIN

LE THÈME

AU-DELÀ DU THÈME



LE MAROC D'AUJOURD'HUI: UN LEADER AFRICAIN DE L'INDUSTRIE AUTOMOBILE

Le secteur mondial de l'automobile connaît un profond chamboulement, qui se traduit par le passage en une période de refonte de sa chaîne de valeur avec pour raison le basculement de la demande et de l'offre mondiales des pays développés vers les pays émergents. Cette nouvelle réorganisation de la chaîne de valeur mondiale a provoqué un redéploiement considérable des capacités de production entre les grandes zones

géographiques au profit des puissances émergentes. Avec ainsi la part de l'Asie qui est passée de 36% à 52% entre 2003 et 2013 et dans une moindre mesure l'Amérique du Sud dont la part passe de 3% à 5% contre un ralentissement des parts des économies avancées passant de 33% à 23% pour l'Europe et de 24% à 15% pour l'Amérique du Nord. Au niveau de la demande, on note également une très nette émergence asiatique, tirée par

les puissances économiques et démographiques que sont la Chine et l'Inde avec une croissance annuelle moyenne de 10%, suivies de l'Amérique du Sud avec 9% par an et de 5% pour l'Afrique, contre un repli de la demande des économies avancées avec -2% par an pour l'Europe et -1% par an pour l'Amérique du Nord. Cette nouvelle organisation de la demande a encouragé les industriels à chercher de nouvelles localisations vers des pays présentant une offre globale compétitive. Il s'agit de sa proximité avec les grands marchés, l'offre logistique et main-d'oeuvre qualifiée pour pouvoir mieux s'adapter aux demandes spécifiques des nouveaux marchés en pleine émergence. Dans cette nouvelle atmosphère, l'économie marocaine, qui à travers ses différents acteurs ne cesse d'affirmer sa volonté de s'insérer davantage dans l'économie mondialisée, renforce son positionnement dans la chaîne de valeur mondiale dans différents secteurs comme celui de l'automobile. Même si les premières tentatives de développement d'une industrie automobile au Maroc remontent à la fin des années 50, la politique industrielle qui était dominante à l'époque était l'industrie industrialisante, et le secteur automobile était déjà un secteur privilégié. La création de la SOMACA en 1958 s'était inscrite dans cette logique.

Aujourd'hui, cette politique initialisée vers la fin des années 50 porte ses fruits et de quelle manière comme en témoigne la très nette et régulière pro-

gression de ses performances enregistrées au cours de ces dernières années par l'industrie automobile marocaine avec notamment le passage de sa capacité de production de 18.546 en 2003 à 22.7570 en 2014 et atteignant plus de 700.000 en 2021. L'industrie automobile marocaine s'est maintenue à des niveaux de croissance élevés au cours des dix dernières années. Sa performance est particulièrement remarquable à l'export et en termes de création d'emplois, indicateurs à l'égard desquels le secteur dégage une croissance annuelle à deux chiffres. Le positionnement du Maroc en tant que plateforme de production et d'exportation d'équipements et de véhicules automobiles est conforté par les implantations de groupes étrangers de renom tels que RENAULT, SNOP, GMD, BAMESA, DELPHI, YAZAKI, SEWS, SAINT-GOBAIN et plus récemment PSA Peugeot Citroën.

Secteur stratégique dans la politique industrielle nationale depuis le début des années 2000, l'automobile marocaine en 2021, est devenu le leader de l'industrie automobile en Afrique devant l'Afrique du Sud avec une capacité de production de plus de 700 000 voitures par an. Les exportations automobiles ont à elles seules totalisées environ 8.5 milliards de dollars pour l'exercice de 2019. Ce qui conforte le secteur de l'automobile dans le tissu économique du Maroc et jusqu'à occuper la première place des exportations du Maroc devant les phosphates, avec une part de 25,6%

du total des exportations de marchandises du Royaume. Il devance les phosphates (24,5% des exportations de marchandises) et l'agroalimentaire (20,9%). Forte de ses plus de 250 entreprises, l'industrie automobile crée en plus plus de 220.000 emplois directs atteignant jusqu'à 60% de taux d'intégration locale.

L'industrie automobile au Maroc constitue, bel et bien, un secteur solide, structuré, prometteur et attractif, qui ne cesse d'aiguiser l'appétit des opérateurs mondiaux de l'automobile à venir s'installer dans le Royaume et tirer profit des potentiels énormes qu'il regorge. Le Maroc attire aujourd'hui de plus en plus les investissements étrangers dans le secteur de l'automobile et les principaux facteurs qui motivent ces investisseurs à choisir le Maroc sont entre autres sa stabilité politique et la vision à long terme du roi Mohammed VI qui encourage les sociétés à s'installer dans le royaume. Et en plus de cela, des avantages techniques et fiscaux des zones franches d'exportation attendent les investisseurs qui pourront également profiter d'un atout important du pays qui jouit d'une situation géographique stratégique à la porte de l'Europe et la présence d'infrastructures de premier ordre dont le pays dispose, notamment le port Tanger Med qui est un point de liaison entre le Maroc et plus de 186 ports dans le monde. Les constructeurs et équipementiers basés au Maroc exportent vers plus de 70 plateformes automobiles à travers le

monde. Notons également que dans le cadre du Plan d'Accélération Industrielle, le Ministère de l'Industrie et du Commerce prévoit la mobilisation de 1000 hectares pour la mise en place de Parcs Industriels Locatifs Intégrés avec des locaux clé en main et parallèlement, des Plateformes Industrielles Intégrées généralistes et sectorielles, bénéficiant éventuellement du statut de zone franche, garantissant la disponibilité du foncier à un coût attractif, une offre immobilière et logistique complète, diversifiée et conforme aux meilleurs standards internationaux, ainsi que des services sur site et un guichet administratif unique.

**ABDOUL KADER
BAWAN ALLAH GOUBEKOY**

CAISSE DE DÉPÔT ET DE GESTION

UN GROUPE EN ACTION
POUR UN MAROC EN DÉVELOPPEMENT



Institution financière publique, la Caisse de Dépôt et de Gestion (CDG) exerce, depuis sa création en 1959, un double mandat :

1/ Collecter et sécuriser l'épargne réglementée (dépôts de la CNSS, de la Caisse d'Épargne Nationale, des professions juridiques, consignations)

2/ Canaliser l'épargne de long terme vers des investissements utiles et générateurs de croissance socioéconomique.

En sécurisant et en fructifiant, d'une part, l'épargne des déposants et en appuyant, d'autre part, la stratégie nationale de développement à travers des projets créateurs d'externalités positives, le Groupe CDG joue pleinement son rôle de tiers de confiance et de créateur de valeur réelle au service des enjeux de développement socioéconomique du Royaume.

Pour le Maroc Avenir



www.cdg.ma



GroupeCDG



صندوق الابداع والتدبير

٠٥٣١٤٢٠٠٠٠ ٨ ٠٥٣٨٨٨٨

CAISSE DE DÉPÔT ET DE GESTION

Female Entrepreneurship

key ingredient of growth
and prosperity

A portrait of a woman with dark hair, looking directly at the camera. The image is partially obscured by the text overlay and has a blue and purple color cast.

The role of women has significantly increased in the current political and socio-economic scenario and with regard to the legitimacy of them pursuing business activities, there has been an exponential growth in the number of female entrepreneurs. In fact, according to Guidant Financial, the top four industries for women to own their own business are health, beauty and fitness services, food and restaurant, and business services. However, and without going into further details, we have to define first female entrepreneurship.

Female entrepreneurship is the activity where women, think of a business enterprise, initiate it, organize and combine factors of production, operate the enterprise, undertake risks

and handle economic uncertainty involved in running it. It is basically when a woman is the one who owns and controls an enterprise with a minimum financial interest of 51% of the capital. Many women around the world have made an impact by creating many enterprises to help in the growth of their environment and their countries or even to encourage their pairs. Many decisive factors like better access to education, urbanization, and recognition by society have drastically played a huge part in women's emancipation. However, we cannot say that women haven't had their businesses before, it is just not on the same scale as today, and many examples come to mind, particularly in Morocco, women even, nor quali-

fied or literate and in the most remote regions, have always practiced their milk, egg, honey or even herbs sales in markets, sewing, selling homemade bread. Their activities differ but the main idea is always the same: women have always played a big part in the economic growth of the society. Economic necessity was and is always the priority for an individual to satisfy her lower-level needs. It is out of this need that women got motivated to launch their enterprise followed by the fulfillment of other needs like safety and security needs, social needs, and a sense of independence. According to a report on female entrepreneurs by EdelGive Foundation, around 64% of women said they started their venture out of necessity, due to the financial circumstances of their families. Thankfully, today's Women entrepreneurs are fast becoming a force to reckon with in the business world and are not only involved in business for survival but to satisfy their inner urge of creativity and to prove their capabilities. Educated Women are contributing to a great extent to social transformation. We all have noticed that more women are venturing into areas traditionally dominated by men, facing all the old-fashioned complexities of gender and priorities. According to Global Entrepreneurship Research, opportunities for female entrepreneurs are growing around the world. However, some regions seem to be more open to gender equality than others. In the developing nation of Angola, around 51.1% of entrepre-

neurs are women, driven by the growing demand for innovation. The importance of female entrepreneurship for economic development is widely recognized. While wealth creation is an aspect common and shared amongst men, women have proven that they can also create and distribute wealth in society and provide employment like any other entrepreneur. Numerous studies demonstrate the positive impact of female entrepreneurs on economic growth and development, as well as sustainable and durable peace. Moreover, economies characterized by high levels of female entrepreneurial activity are more resilient to financial crises and experience economic slowdowns less frequently (Global Entrepreneurship Research Association 2017). Despite different methodologies, studies find significant socio-economic benefits of female entrepreneurship. According to Woetzel et al. (2015), a "full-potential" scenario—in which women participate in the economy identically to men—would contribute as much as \$28 trillion, or 26 percent, to annual global Gross domestic product (GDP) by 2025. Currently, the potential of female entrepreneurs is not fully realized in many economies. Indeed, an analysis of 15 gender indicators across 95 economies shows that 46 of these economies have very high levels of gender inequality on more than half of the indicators. Another cross-country study (Cuberes and Teignier 2014) demonstrates that gender gap-related income losses

differ by geographical region. Economies in the Middle East and North Africa have the highest income loss associated with lower economic opportunities for women (27 percent); in Europe, this loss is less than 10 percent. The study also suggests that the gap in female entrepreneurship is reinforced by other gender inequalities, such as low financial inclusion of women, the gap in education, and legal rights disparities. In 2016, The Entrepreneurship Database provides further evidence of the substantial gender gap in female entrepreneurship in the Middle East and North Africa region. However, the only encouraging fact is that Morocco had the largest proportion of new female LLC (Limited liability company) owners (17.7 percent), followed by Jordan (15.5 percent) and Oman (15 percent).

Women entrepreneurs must participate in events, conferences, workshops, and seminars and actively involve themselves with educational initiatives, to create the image change. Once a change in the image is achieved in society, it becomes easy for women to have a greater influence on the younger generation and their pairs. Women's entrepreneurship can be a great tool to bring about social reforms. Issues like female infanticide, dowry, disparity based on gender can be curtailed if women start respecting their positions, and becoming independent in business and economics. Besides, they have a well-planned approach that helps

them examine the existing situation and identify the available opportunities awaiting in society. Women entrepreneurs have a fair play in their enterprise and work hard to sustain their business: they are persistent and strong in their desire which is the willingness to take risks and proficiency in planning, making forecast estimates, and calculations.

Despite all the discrimination and the various gender financial biases, women entrepreneurs face on a daily basis around the world, they have proven that the growth of the economy and job creation cannot reach its best without their female enterprises. Consequently, governments have to give more financial facilities to capable youth regardless of their gender and cease all forms of discrimination, especially when it comes to taxes and wages distributions. In addition to that, society and families have to encourage and reward innovation and education for both genders, because women and men have to help and complete each other for a healthy and strong society.

عاش من شافكم



معاً
نعمل
لحماية
أنفسنا

 **ONCF**

INTERVIEW

C O V I D - 1 9
Q U E L
I M P A C T
S U R
LA SANTÉ
M E N T A L E
D E
J E U N E S

MME. AMEL SEBTI



COVID-19 : QUEL IMPACT SUR LA SANTÉ MENTALE DES JEUNES

MME. AMEL SEBTI

Psychothérapeute & Coach de vie

Jugez-vous que les professionnels de la santé mentale étaient bien préparés pour faire face à cette pandémie, et comment pensez-vous, en tant que psychothérapeute et coach de vie, que votre profession s'est adaptée à cette crise ?

Cette crise a probablement surpris tous les secteurs d'activité sauf celui de l'aide à la personne. De tels remaniements de l'environnement professionnel, familial et social chez l'humain, ne pouvaient se faire sans de grandes souffrances. Les syndromes anxieux, les dépressions, les troubles du comportement étaient forcément la réponse attendue à une telle fracture de notre cadre de vie.

Cependant les professionnels de la relation d'aide ont dû, comme d'autres professions s'adapter. D'une part aux mesures sanitaires d'hygiène et de distanciation qui parfois viennent entraver la posture de proximité et d'écoute, mais également les thérapeutes étaient eux même confrontés à leurs propres peurs face à cette situation anxiogène. Un autre changement intéressant a émergé durant cette crise qui a amené cette profession à s'adapter fut la forte demande en accompagnement à distance. Le principal outil de l'aide à la personne reste le lien thérapeutique qui s'établit entre le thérapeute et son patient dans un cadre donné et passer d'un cadre physique à un cadre virtuel risquait de les exposer à une déshumanisation de la relation d'aide. Heureusement à part pour quelques outils tels que l'hypnose qui ne peuvent se pratiquer à distance, l'empathie et l'écoute permettent de traverser les écrans, ce qui a autorisé certaines personnes de toutes les régions du Maroc à accéder à la thérapie, mais également les personnes qui étaient réfractaires à l'idée de quitter chez elles. ;

Ce qui m'a personnellement surpris lors de ma pratique au cabinet c'est l'explosion de syndromes anxieux, notamment chez les adolescents et les jeunes adultes, lorsque fut annoncé le retour à la vie normale.

2 *Quelques études comparatives sur la santé mentale indiquent que les milléniaux et la génération Z sont plus affectés par l'anxiété et la dépression due à la crise sanitaire du Covid-19. Que dites-vous sur cela ? Se trouvent-ils des raisons derrière ces résultats ?*

En effet après des mois d'enseignement à distance et d'interaction sociale limitée, les experts de la santé et de l'éducation ont signalé chez les adolescents et les jeunes adultes des taux plus élevés de dépression et d'anxiété. Avec également pour les plus jeunes des forts taux de décrochage scolaire pendant les périodes de scolarité en distanciel. Pour les aînés de la génération Z cette crise arrive à un moment critique car pour la plupart ils terminent leurs études et entrent sur le marché du travail.

Derrière ce constat trois raisons majeures :

1-La confusion des cadres et l'envahissement du territoire du jeune par ses enseignants, (ou sa hiérarchie), ce qui constitue une véritable effraction dans son intimité mais également dans sa vie psychique. Cela est d'autant plus déstructurant chez les plus jeunes qui sont particulièrement vulnérables dans cette période durant laquelle ils vivent de véritables bouleversements de leur fonctionnement aussi bien physique, psychique, qu'émotionnel. La présence de la famille en permanence dans des espaces clos aura contribué à cette confusion des cadres mais également à créer une situation psychologiquement infantilisante pour l'adolescent et le jeune adulte qui sont en phase d'émancipation et de transgression par rapport à leur milieu familial.

2-Les problèmes de socialisation ont certainement grandement contribué au mal-être de cette génération. Les humains naissent dans des groupes sociaux et vivent toute leur vie en tant que partie de la société, de sorte que l'élément social ne peut pas être retiré de l'évolution d'un individu sans éviter que cela le mène vers des problèmes de santé mentale. La Constitution de l'OMS définit la santé comme suit : « La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité ». Nous avons besoin de la présence de nos pairs pour prospérer dans la vie, et la force de nos relations a un impact énorme sur notre santé mentale et notre bonheur. Être socialement connecté aux autres, permet de renforcer l'estime de soi, d'apporter de l'émulation, du partage du confort et de la joie, et d'atténuer le stress, l'anxiété et la dépression. Les générations Y et Z, bien que nées avec internet et le virtuel, sont également venues dans un monde décomplexé, multipolaire fait de mobilité et de transculturalisme.

3-L'impact démesuré sur les enfants et les adolescents est également lié au stade où ils se trouvent dans leur développement cérébral. Cette période est celle où le cerveau humain voit la plus grande croissance de ses fonctions exécutives (qui sont les compétences mentales complexes nécessaires pour naviguer dans la vie quotidienne). Chez eux, les structures préfrontales, impliquées dans le contrôle de leurs propres émotions, dans les capacités de raisonnement et de réflexion, restent encore très immatures et elles ne le seront complètement qu'autour de l'âge de 25 ans, tandis que le cerveau limbique qui nous permet de nous connecter aux autres et d'interpréter leurs émotions est complètement développé.

Cette période était pleine d'histoires de personnes ayant radicalement changé leur cursus/domaine, comment peut-on considérer ce changement brusque ?

L'une des clés pour traverser des périodes incertaines est d'accepter l'incertitude, et d'être prêt à agir avec agilité. La plupart des changements d'orientation de vie sont souvent dus à une intelligence de la situation, à une adaptabilité et à une plasticité face à son environnement. Il y'a deux besoins qui poussent un être humain à sortir de sa zone de confort et à aller vers le changement. Soit fuir une grande souffrance. Soit aller à la recherche de plaisir. Dans les événements que nous venons de traverser depuis deux ans il y'a eu beaucoup de souffrances (perte d'emplois, deuils, baisse du niveau de vie, confinement avec parfois des parents violents ou abusifs,

rupture de repères etc...), mais également une grande perte de plaisir (fermeture des espaces de loisirs, perte de sociabilité, couvre-feu etc..), .

Nous savons aujourd'hui que dans la loi de l'évolution ce ne sont pas les espèces les plus fortes qui ont survécu mais celles qui ont su s'adapter, et l'adaptation est bien ce qui a permis à notre espèce de survivre à ce jour.

La plupart des milléniaux et des Z sont des personnes ingénieuses, entreprenantes créatives et ouvertes qui ont de fortes valeurs d'appartenance d'indépendance et de libertés. Ce sont celles qui ont su s'adapter, voire même se réinventer.

Face à la métamorphose du monde de travail et académique, quels conseils pourrez-vous donner aux jeunes afin de s'y adapter le plus sainement possible ?

Nous sommes aujourd'hui confrontés à une obsolescence programmée de tous nos paradigmes archaïques aussi bien dans le monde du travail, de l'enseignement, qu'en matière de socialisation.

Le plus marquant de tous ces changements est que nous avons dû switcher d'un mode de pensée Vie vers un mode de pensée Survie.

Afin de renforcer ce nouveau mode de pensée les jeunes générations ont besoin de développer de nouvelles compétences qui les aideront à mieux s'adapter à la nouvelle réalité, au nouveau monde, et à ses nouveaux business modèles.

1- la résilience. C'est l'immunité psychologique, la capacité à rebondir face à l'adversité et à traverser les épreuves, les expériences douloureuses ou stressantes, sans se laisser abattre. C'est l'aptitude à mobiliser nos ressources afin de transformer les difficultés en moteurs et leviers. Elle se cultive par l'estime de soi, l'optimisme, l'humour, et la spiritualité.

2-l'écoute : elle correspond à 55% de la communication totale, devant l'écriture, la lecture et la parole. Dans le contexte actuel, avec une nuisance sonore excessive, un flux d'informations constant, parfois contradictoire, il est important d'écouter, et les milléniaux manquent souvent de cette compétence.

3- l'intelligence émotionnelle. C'est la compétence managériale du futur. On ne peut comprendre ni avoir d'influence sur notre environnement si nous ne sommes pas conscients de nos émotions, ni capables de comprendre les émotions de l'autre. Les neurosciences le confirment, les émotions sont intimement liées à la prise de décision. Elles sont le moteur de nos comportements.

4-l'hygiène physique et mentale. Une bonne santé, une qualité de sommeil optimale, une alimentation saine, la pratique d'un sport et de la méditation ont été reconnus par la science comme des facteurs de protection de la santé mentale, mais également de performance.

5-les liens sociaux de qualité. Des études ont démontré que le contact direct entre les humains déclenche dans notre système nerveux la libération de neurotransmetteurs tels que l'ocytocine et la dopamine, chargés de réguler notre réponse au stress et à l'anxiété, et nous rendre plus résistants aux facteurs de stress à long terme. Par ailleurs, chez les milléniaux, le besoin d'appartenance est très présent car il permet à travers le groupe de structurer l'identité. Avoir des amis est un levier important dans l'évolution de l'humain et en ces temps de pandémies il est besoins de fournir des efforts supplémentaires pour maintenir les liens avec eux.




L'INVESTISSEMENT PRIVÉ : UNE CONDITION PRÉALABLE POUR LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE

La croissance économique et le développement d'un pays dépendent essentiellement de sa capacité à investir et à user intelligemment de ses ressources. L'investissement, qu'il soit public ou privé, permet de générer une hausse de productivité. Le premier se focalise essentiellement sur l'investissement en infrastructure, sur l'éducation et la formation du capital humain, sur le progrès technique et la recherche scientifique ainsi que sur la construction des usines et l'approvisionnement en équipements. Tous ces éléments, en plus des ressources naturelles constituent la source principale dont bénéficie l'investissement privé. Dans les pays en cours de développement où l'inves-

tissement public est restreint par le budget, l'investissement privé entre en vigueur.

Dans le long terme, les pays où le taux d'investissement est élevé connaissent un taux de croissance élevé. Le rôle que joue le gouvernement dans l'attraction des investisseurs et l'augmentation permanente des taux d'investissements est primordial. Il doit être en mesure de se munir une infrastructure et un capital humain qualifié, ainsi qu'une facilité dans toute procédure d'investissement, et ce en alléguant des institutions solides et des services administratifs performants. Les contraintes réglementaires qui ralentissent les démarches admin-




istratives doivent être réduites pour créer un cadre favorable pour les potentiels investisseurs. Des failles dans le système administratif comme la corruption et l'incurie de l'administration doivent être complètement éradiquées. Par conséquent, fournir des services et des biens publics devient la clé de la voûte pour rassurer les investisseurs et les attirer à entreprendre dans leur pays plutôt que dans d'autres. Toutefois, la stabilité politique, sociale et économique, qui sont essentielles pour un environnement sain et propice, sont à leur tour pris en compte.

Il est incontestable qu'un secteur privé dynamique soit le moteur de la création d'emplois : les entreprises privées sont les principaux agents de création d'emplois, de fourniture de fonds, de renforcement de la compétitivité et de stimulation de l'innovation. En effet, pour la majorité des pays, le secteur privé est le créateur d'emplois majeur puisqu'il a 90% des emplois à son actif dans les pays en développement et émergents. Pour ces mêmes pays, l'obtention d'un emploi stable est la première échappatoire de la pauvreté vers une meilleure qualité de vie. Ainsi, la création d'emplois augmente considérablement les revenus des démunis et se mobilise contre la pauvreté. Le rôle du secteur privé ne s'arrête pas là ; il participe aux recettes fiscales en comblant une grande partie des impôts qui financent les prochaines dépenses gouvernementales et améliore ainsi la fiscalité interne. La synergie et la complé-

mentarité entre le secteur privé et le secteur public permettent la participation du secteur privé dans les infrastructures et dans les services essentiels tels que la santé, l'éducation et la sécurité alimentaire. Les entreprises privées investissent également dans de nouvelles idées pour faciliter et augmenter la productivité. L'investissement privé permet aussi d'importer de nouvelles technologies au pays d'accueil sans contrainte de budget, d'étendre ce savoir-faire technique au capital humain. Il augmente également l'industrialisation et relance les projets d'amélioration et de développement communautaires en encourageant les entreprises et les coopératives locales en plus des systèmes d'échange local. En effet, l'émancipation économique est accélérée par l'investissement privé puisque l'activité économique se diversifie et dépasse les activités locales qui reposent nécessairement sur les ressources naturelles. Le secteur privé permet de s'élargir à des domaines différents tout en restant adapté aux caractéristiques du pays.

Le secteur privé se distingue également par son audace à prendre des risques quand il est question d'investissements et placement de fonds. Selon la force économique des pays et l'infrastructure présente, les entrepreneurs se permettent des investissements à risques plus ou moins élevés avec une rentabilité stable. Pour les pays en cours de développement et les pays émergents, le taux de risque doit impérativement être faible pour



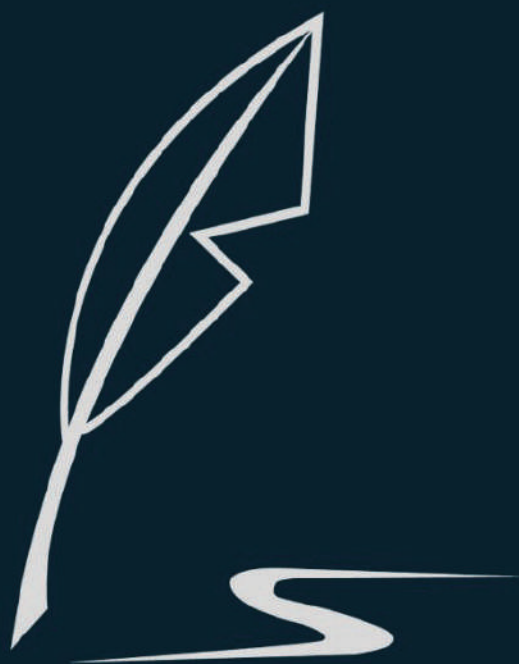
rapporter un retour positif. L'importance des investissements est indéniable et ce malgré le terme dans lequel le rendement est attendu. Pour les investissements à court terme, qui nécessitent moins d'un an, ils contribuent à l'aide dans le développement du pays d'accueil en techniques qui lui sont étrangères. Les investissements à moyen et à long terme sont les plus fructueux, et même s'ils nécessitent la réduction de la volatilité des marchés, ils sont bénéfiques pour les deux parties puisqu'ils facilitent la stabilité financière et contribuent également à la hausse de la productivité.

Les investissements privés contribuent également à embellir l'image des pays d'accueil et à s'intégrer dans les marchés internationaux. La présence d'investisseurs étrangers dans les pays d'accueil leur donne un poids dans l'économie mondiale et constitue une source de capital et d'investissement à long terme. Cette présence augmente aussi l'attractivité et encourage ainsi d'autres investisseurs à venir à leur tour s'implémenter dans le pays. La concurrence engendrée presse ces entreprises à améliorer leurs productivités en adoptant l'innovation et pousse l'économie à tirer le meilleur profit des ressources existantes et à apporter une plus grande efficacité à un moindre coût. La compétitivité et l'innovation projettent la productivité et constituent des éléments essentiels pour faire tourner l'économie au niveau national et même international.

Dans une démarche pour stimuler la croissance économique, les entreprises de toutes tailles sont le pivot de cette procédure. Cependant, malgré les efforts déployés par les gouvernements des pays en développement pour encourager l'investissement, une contrainte majeure limite la croissance des petites et moyennes entreprises et les start-up et les empêche de financer leurs projets d'investissement: le manque d'accès au financement. Même si le secteur financier est relativement étendu dans les pays en développement et émergents, l'évolution incompatible des offres et demandes de crédits freinent leurs accords et un infime pourcentage de petites et moyennes entreprises peuvent bénéficier de crédits.

Le financement privé a considérablement augmenté durant ces dernières décennies, conduisant ainsi le secteur privé à influencer la croissance des économies. Il est donc évident que l'investissement privé est associé à une croissance économique plus rapide puisqu'il s'ajoute au stock de capital et assure la circulation efficace des capitaux. Le rôle du secteur privé dans la promotion de la croissance et du développement économique d'un pays ne peut donc être surestimé : il apporte tous les éléments et le soutien nécessaires pour appuyer la croissance, il est donc primordial que l'État encourage l'investissement privé pour améliorer sa productivité, réduire le taux de chômage et secourir l'économie des pays émergents.

INES LEGMOUZ



HCC

Redonnez vie à votre CV

STRATEGIES OF INTEGRATION

When a business kicks off into the market, it aims at growing its customer base, and also its capacity to deliver the best of its products and services to the customers. But easier said than done, this has never been a sprint but a marathon.



Such expansions in the business world require a lot of resources in terms of finances, human capital, and, most importantly, a business expansion strategy. There are many strategies that companies employ in order to establish their place amongst its peers in the market, but at a high level, they can be grouped into two, namely Horizontal and Vertical Integration.

Horizontal integration and vertical integration are competitive strategies that companies use to consolidate their positions and set themselves apart from their competitors. Both are corporate growth strategies that involve the acquisition of other businesses.

WHAT'S HORIZONTAL INTEGRATION?

Horizontal integration is a growth strategy that many companies use to boost their position within their industries and to get an edge on their com-

petition. They do this by taking over another company that operates at the same level of the value chain. This means both companies offer similar (if not the same) goods and services, and deal with the same customer base.

The primary goal of horizontal integration is to grow through the acquisition of one or more competitors that function within the same industry. Other goals include: Increasing in size; Creating economies of scale; Increasing market power over distributors and suppliers; Increasing product or service differentiation; Expanding the company's market or entering a new market; Reducing competition.

If a department store wants to enter a new market, merging with a similar company in another country can help it to start operating overseas. Doing so would allow the company to generate more revenue and reach a wider market. Ideally, the newly-formed company would make more money as a single unit compared to when they operated independently.

Horizontal integration allows companies to cut down on their costs by sharing technology, marketing efforts, research and development (R&D), production, and distribution.

Horizontal integration usually works

best when two companies have synergistic cultures. The process may fail if there are problems when the two cultures merge.

One of the examples of horizontal integration is the acquisition of Instagram by Facebook, Burger King by McDonald's and 21st Century Fox by Walt Disney company.

WHAT'S VERTICAL INTEGRATION?

Vertical integration is a corporate strategy that involves growth through streamlining operations. This occurs when one company acquires a producer, vendor, supplier, distributor, or other related company within the same industry. Companies that choose to integrate vertically do so to strengthen their supply chains, reduce their production costs, capture upstream or downstream profits, or access new distribution channels.

Not only does vertical integration increase profits from the newly acquired operations by selling its products directly to consumers, but it also guarantees efficiencies in the production process and cuts down on delays in delivery and transportation.

IN WHAT FORMS DOES VERTICAL INTEGRATION EXIST?

Companies can integrate vertically by moving backward or forward:

-

Backward integration occurs when a

company decides to buy another business that makes an input product for the acquiring company's product. For example, a car manufacturer pursues backward integration when it acquires a tire manufacturer.

-

Forward integration occurs when a company decides to take control of the post-production process. So, that car manufacturer may acquire an automotive dealership through forward integration by acquiring a business ahead of its own supply chain. This gets the manufacturer closer to the consumer and gives the company more revenue.

Apple is the best example of vertical integration; it is the biggest and a renowned manufacturer of smartphones, laptops and so on. It controls the whole production and distribution process itself, from the beginning to the end. Another example of this, is ALIBABA, a Chinese e-commerce company, that owns the entire system of payment, delivery, search engine and much more.

WHAT CAN BE THE DRAWBACKS OF THESE INTEGRATION STRATEGIES?

Considering vertical integration ties a company to its internal supplies, it may cause risks since problems at one stage of production threaten production and profitability at all other stages. Moreover, problems within a supply chain can put the entire opera-

tion at risk until the supply chain is restored or balanced. In horizontal integration, a firm commits itself to the adjacent business to serve the same set of customer groups and customer needs, so if a principal product fails the firm faces a grave risk such as reduction in flexibility, quality risks, antitrust issues and risk to product value.

The decision to choose between these different inorganic strategies must involve considering both short-term and long-term growth objectives. While both horizontal and vertical integration mergers represent significant benefits, a company must remember that such a transaction is only successful if the new company and seamlessly. So, the merger should create some value in terms of synergy, market leadership or cost leadership, which could then straightaway be translated into profits, promising long-term customer base and a sustainable business environment. The decision of whether to employ horizontal and vertical integration has a long-term influence on the business strategy of a company.





Enlighten. Lead. Change.

Créée en 1907 en France, l'ESSEC BUSINESS SCHOOL est une institution académique d'excellence. Ecole-monde aux racines françaises, sa mission est de donner du sens au leadership de demain et d'avoir un impact global. L'ESSEC propose une large gamme de programmes à tous ceux qui souhaitent vivre une expérience d'apprentissage hors du commun, fortifier leurs talents et devenir des leaders responsables qui sauront fédérer autour d'une vision au service d'un impact positif sur la société. Forte d'un large réseau d'entreprises et d'institutions académiques en France et partout dans le monde, l'ESSEC a le souci constant de confronter ses étudiants à des savoirs de pointe au croisement des disciplines et de leur permettre de développer une pensée créative et critique. Par là-même, l'ESSEC affirme la nécessité de mettre l'innovation, le savoir et la création de valeur au service de l'intérêt général. L'ESSEC est accréditée AACSB, EQUIS et AMBA. Etudier à l'ESSEC c'est avant tout dessiner son propre chemin vers l'avenir et rejoindre un puissant réseau de diplômés.

- 4 campus : France (Cergy, Paris-La Défense), Singapour, Maroc (Rabat)
- 7 050 étudiants en formation initiale, 100 nationalités représentées
- 5 000 managers en formation continue
- 142 professeurs permanents, 37 nationalités
- + 20 chaires d'enseignement et de recherche
- 245 universités partenaires dans 42 pays et 27 double-diplômes
- + 100 associations étudiantes
- + 500 entreprises partenaires
- 62 000 diplômés dans le monde

Financial Times - International Rankings

N°6 Master in Management (MIM)

N°4 Master in Finance

N°8 European Business School

Un portefeuille d'excellence

BACHELOR

- Global BBA

MASTER & MSc

- Master in Management (MIM) – Grande Ecole
- Master in Finance
- Master in Data Sciences & Business Analytics
- Master in Strategy and Management of International Business
- MSc in Marketing Management & Digital
- MSc in Sustainability Transformation

MASTERE SPECIALISE®

- MS Marketing Management & Digital
- MS Gestion Achats Internationaux & Supply Chain
- MS Droit des Affaires Internationales et Management / LL.M.
- MS CENTRALE – ESSEC Entrepreneurs
- MS Management Urbain et Immobilier
- MS Management des Systèmes d'Information en Réseaux

GLOBAL MBA

DOCTORAT / Ph.D.

EXECUTIVE EDUCATION

www.essec.edu

COIN



A mannequin head and neck are shown against a black background. The mannequin is a light, neutral color. A bright green light effect is visible on the right side of the neck and the lower part of the face, creating a glowing, ethereal appearance. The word "CULTURE" is written in white, uppercase, sans-serif font across the middle of the face.

CULTURE



SPAC

LA NOUVELLE TENDANCE FINANCIÈRE À SUIVRE

Une SPAC : Special Purpose Acquisition Company, en français « société d'acquisition à vocation spécifique », est une société sans activité opérationnelle, dépourvue d'actifs et d'activités, créée uniquement dans le but de lever des capitaux par le biais d'une introduction en bourse en vue d'une acquisition ou d'une fusion future avec une ou plusieurs sociétés existantes dans un secteur particulier et avant une échéance déterminée.

Bien que le phénomène des SPACs existe depuis les années 1980, il a connu un important essor au début des années 2000. En effet, entre 2003 et 2006, le nombre de SPAC avait connu une forte croissance passant de 1 à 38, et les capitaux levés étaient passés de 21 millions de dollars à 3,1 milliards de dollars. Le nombre de nouveaux SPACs créés n'a ensuite cessé d'augmenter que ce soit aux états unis ou alors même en Europe où il faisait ses premières apparitions. On a constaté une explosion des SPAC en 2020, sans doute suite à l'exceptionnelle volatilité des

des marchés pour atteindre 248 aux états unis au cours de cette année ce qui représentent près de la moitié des introductions en Bourse aux États-Unis en 2020.

Ce sont généralement des investisseurs confirmés ou des sponsors ayant une expertise dans une industrie ou un secteur d'activité particulier qui ont à l'origine de la formation des SPACS, leur permettant ainsi de conclure des accords dans ce domaine. Lors de la création du SPAC, ses fondateurs ont parfois au moins une cible d'acquisition en tête mais n'ont généralement aucune idée de la société dans laquelle ils investiront au final. C'est pourquoi ils n'identifient pas cette cible pour éviter des divulgations étendues pendant le processus d'introduction en bourse. On les appelle pour cette raison des "sociétés à chèques en blanc". Les SPACs recherchent ensuite des preneurs fermes et des investisseurs institutionnels avant d'offrir des actions au public. Les fonds recueillis par ces derniers lors de leur introduction en bourse sont placés dans un compte en fiducie portant intérêt.

Ces fonds ne peuvent être déboursés que pour finaliser une acquisition ou pour restituer l'argent aux investisseurs si la SPAC est liquidée. Une SPAC dispose généralement de deux ans pour conclure une transaction ou faire face à une liquidation. Dans certains cas, une partie des intérêts gagnés par la fiducie peut servir de fonds de roulement de la SPAC. Après une acquisition, une SPAC est généralement cotée sur l'une des principales bourses.

Les SPACs offrent des avantages significatifs pour les entreprises qui envisagent de devenir cotées en bourse. Premièrement, pour les sociétés cibles, cela leur évite de faire eux-mêmes leur introduction en bourse et d'en subir la lourdeur administrative. En outre, les SPACs sont une manière de s'introduire en bourse qui a l'avantage d'être moins coûteuse, moins incertaine et plus rapide qu'une introduction en bourse classique ou qu'une cotation directe. En effet, une opération de fusion avec une SPAC dure 3 ou 4 mois, contre 6 à 12 mois pour une introduction en bourse classique. Elles sont également une manière de bénéficier de l'expertise d'éminents financiers et dirigeants d'entreprise pour donner à l'entreprise cible une gestion expérimentée et un réseau de sponsors. Deuxièmement, les propriétaires de la société cible peuvent être en mesure de négocier un prix plus élevé lorsqu'ils vendent à une SPAC, car cette dernière dispose d'une fenêtre de temps limitée pour conclure un accord. Les SPACs permettent aussi aux investisseurs institutionnels de diversifier leur classe d'actifs. Enfin, les SPAC ont une capacité rapide d'action, du fait qu'elles disposent d'importantes réserves de cash, une fois introduits en Bourse.

En investissant dans une SPAC, l'investisseur achète avant tout une promesse, avec toutes les incertitudes que cela comporte. Ainsi, des facteurs comme la confiance,

Ainsi, des facteurs comme la confiance, l'expérience et la renommée de l'équipe de management sont des éléments essentiels à prendre en compte dans ce type d'investissement. Un investisseur dans une introduction en bourse SPAC fait un acte de foi que ses promoteurs réussiront à acquérir ou à fusionner avec une société cible appropriée à l'avenir. Le degré de surveillance réduit de la part des régulateurs, associé à un manque de divulgation de la part de la SPAC typique, signifie que les investisseurs de détail courent le risque d'être confrontés à un investissement qui pourrait être massivement surévalué ou parfois même frauduleux.

Les SPAC sont devenues très populaires ces dernières années, bien que de nouvelles réglementations comptables publiées par la « Securities and Exchange Commission » en avril 2021 aient fait chuter les nouveaux dépôts de SPAC au deuxième trimestre par rapport aux niveaux record du premier trimestre de 2021. Au cours de cette période d'essor des SPACs, elles ont attiré des souscripteurs de renom tels que Goldman Sachs, Crédit Suisse et Deutsche Bank, ainsi que des cadres supérieurs retraités ou semi-retraités. Cela montre clairement que la SPAC est un véhicule original d'accès au marché financier.

**BAWAN ALLAH GOUBEKOY
ABDOUL KADER**

BITCOIN

COUP DUR POUR L'ÉCONOMIE ET L'ENVIRONNEMENT

La cryptomonnaie la plus utilisée au monde fait reparler d'elle ces derniers mois, sa valeur a atteint un pic le 9 novembre 2021 de 68 000 dollars américains, je cite : Bitcoin. Créé en 2009 par une personne ou groupe de personnes sous le pseudonyme de Satoshi Nakamoto, Bitcoin, dont les unités comptables sont dites BTC, est la première monnaie numérique à être mise en circulation. Son principe de fonctionnement repose sur plusieurs éléments dont les principaux sont tout d'abord le porte-monnaie numérique, qui créera votre première adresse Bitcoin avec laquelle vous pouvez vous faire payer, les BTC, dotés chacun d'un code unique stocké dans le porte-monnaie numérique et la chaîne de bloc ou Blockchain, un journal de transactions public qui inclut et garde une trace de toute transaction confirmée pour ainsi éviter de transmettre des fonds déjà utilisés. Le chiffrement des identités des bénéficiaires et donneurs garantit la protection des informations et données personnelles contenues dans les transferts d'argent. Cette monnaie virtuelle est décentralisée, cela veut dire qu'aucune autorité centrale ne la contrôle et qu'aucun organisme de réglementation n'a à valider les transactions. Tous ces éléments expliquent l'intérêt suscité à cette forme d'échange monétaire lié à l'anonymat garanti ; toute personne peut transférer, recevoir des BTC

peut transférer, recevoir des BTC sans dévoiler son identité physique ou son adresse IP.

Pourtant, ce que nous, particuliers, voyons comme point fort est pour plusieurs gouvernements une source de problèmes : achats d'armes, blanchiment d'argent et autres fraudes. Des criminels de tout genre y ont recours en ne laissant aucune trace de leurs activités malsaines. Pour limiter l'utilisation du Bitcoin pour des fins illégales, plusieurs lois de régulations ont été mises en place pour mettre fin à l'anonymat ; dans l'Union Européenne, les lois d'anti-blanchiment d'argent et lutte contre le financement du terrorisme (LCB-FT) obligent les prestataires de services à identifier leurs clients ; leur identité est donc liée à l'adresse Bitcoin. D'autres pays tels que la Chine ou l'Inde mettent des réglementations tellement strictes qu'elles dissuadent les potentiels acheteurs à se lancer dans le monde de la crypto.

L'autre particularité du Bitcoin est le nombre d'unités comptables - BTC - limité à 21 millions, une particularité inscrite dans le protocole informatique pour contrôler son inflation. Le Bitcoin est par conséquent un système monétaire déflationniste. Cela explique la valeur du bitcoin qui vient d'exploser des dizaines d'années après sa création. En effet, si le nombre des bitcoins en circulation est fixe et l'intérêt des investis-

investisseurs et particuliers porté à l'achat de cette cryptomonnaie continue d'augmenter, la hausse des prix du bitcoin n'est qu'une suite logique. La cryptomonnaie est même susceptible d'atteindre un montant à 6 chiffres.

En effet, depuis la crise sanitaire qui a fait des ravages à l'économie mondiale, les banques centrales du monde entier font marcher les planches à billets pour essayer de relancer l'économie de leurs pays, un acte dont les répercussions s'annoncent graves : la hausse des prix et donc la perte du pouvoir d'achat, la dévaluation de la monnaie et les salaires constants qui ne suivent pas cette hausse de prix, le CEO de Twitter et Square annonce le 22 octobre 2021 une hyperinflation à venir. Dans ce cadre économique qui semble s'effondrer et donner signe d'une prochaine inflation, la valeur de Bitcoin reste partagée : si certains le comparent à de l'or numérique en assurant qu'il permettra de préserver son pouvoir d'achat sur une longue période et accourent à s'en procurer, d'autres personnes se méfient et restent sceptiques après l'importante perte enregistrée avec la chute dramatique de Bitcoin à 53 560 dollars en fin novembre 2021, et expliquent la chute de Bitcoin par celle de la S&P 500 à l'ouverture de Wall Street.

Bitcoin continue d'accumuler les ennemis, cette fois-ci dans le rang des militants écologistes. Pour comprendre leur mécontentement, il faut revenir à un autre concept de base de Bitcoin qui est le minage. Le minage est un processus spécifique de Bitcoin, copié par d'autres cryptomonnaies plus tard, qui a pour but de sécuriser les transactions en fournissant une preuve de travail. Ce travail consiste à trouver une solution à un problème cryptographique complexe qui génère un bloc de la Block-

tographique complexe qui génère un bloc de la Blockchain. Une fois la solution trouvée, le mineur a le droit de publier un bloc et reçoit en contrepartie une récompense en BTC. Les mineurs ont donc intérêt à trouver un maximum de bloc, et cela ne peut être assuré que par plusieurs ordinateurs performants. La consommation d'énergie annuelle du Bitcoin est équivalente à celle de la Norvège, et cette quantité d'énergie ne fera qu'augmenter avec l'augmentation de l'intérêt porté au Bitcoin. C'est un désastre écologique puisque les mineurs sont concentrés principalement dans des pays dont l'énergie électrique provient de l'énergie fossile. Bitcoin se crée ainsi une place parmi les industries les plus polluantes et néfastes pour la planète. Et c'est ainsi que La Suède appelle à l'interdiction du minage dans l'Union Européenne pour lutter contre le réchauffement climatique, une solution radicale mais dubitative. D'autres débuts de solutions commencent à voir le jour tel que le recours aux énergies renouvelables ou l'énergie nucléaire, mais ces deux énergies ne sont malheureusement pas accessibles à tout pays.

A l'aube d'une hyperinflation et d'une planète dépassée par le réchauffement climatique, quel avenir réserve-t-on au Bitcoin dans un monde chaotique subdivisé entre ses partisans et ses opposants ?

ATNER LEADER NATIONAL DANS LES MÉTIERS DE L'EAU & DES TRAVAUX PUBLICS

DEPUIS 1988



Le LPEE, un leader pour partenaire

Plus de 70 ans
au service de la qualité au Maroc

- Laboratoire ayant dans ses statuts la mission de service public
- Laboratoire National de métrologie
- Intervention en Afrique et dans le bassin méditerranéen

CENTRES SPÉCIALISÉS

C.E.E.E.

Centre d'Essais et d'Etudes
 Electriques

C.E.R.I.T.

Centre d'Etudes et de Recherche
 des Infrastructures de Transport

C.E.M.G.I.

Centre Expérimental des
 Matériaux et du Génie Industriel

C.E.H.

Centre Expérimental
 de l'Hydraulique

C.E.G.T.

Centre Expérimental
 des Grands Travaux

C.S.T.C.

Centre Scientifique
 et Technique
 des Constructions

C.E.R.E.P.

Centre d'Etudes et de Recherches
 sur l'Environnement et la Pollution

C.E.S.

Centre Expérimental des Sols

L.N.M.

Laboratoire National
 de Métrologie

CENTRES TECHNIQUES ET LABORATOIRES RÉGIONAUX

AL HOCEIMA	FÈS	NADOR
AGADIR	KÉNITRA	OUARZAZATE
BENI MELLAL	LAÂYOUNE	OUJDA
CASABLANCA	LARACHE	SAFI
DAKHLA	MARRAKECH	TANGER
EL JADIDA	MEKNÈS	TÉTOUAN





GENE THERAPY

A PROMISING FUTURE FOR VISION IMPAIRMENT

After numerous setbacks at the turn of the century, gene therapy qualified success in treating numerous diseases was a huge milestone in the history of humanity. And when it comes to innovative treatment for vision impairment, gene therapy scientists have long dreamed of curing blindness. The first commercial gene therapy in the US (Luxturna) was approved by the FDA (Food and Drugs Administration) in 2017 to partially restore sight in a rare form of inherited vision loss. About a year later, it was approved in Europe. Since then, drug companies raced to spend millions of dollars to innovate this therapy.

Some newborns come to life with severe vision loss caused by inherited retinal diseases that puts the subject, in most cases, in a high risk of total blindness. Jean Bennett and Albert Maguire, ophthalmologists at the University of Pennsylvania, focused their research on gene therapy for retinal diseases. Their laboratory developed the first FDA approved gene therapy, Luxturna.

When the pair first began researching

retinal disease in 1991, none of the genes now known to cause vision loss and blindness has been identified. In 1993 researchers identified one potential target gene, RPE65. Seven years later Bennett and Maguire tested a therapy targeting that gene in three dogs with severe vision loss—it restored vision for all three. The treatment is designed to target patients with mutations on the RPE65 gene, which encodes a retinal protein necessary for the eye to respond to light.

In the case of humans, Leber congenital amaurosis (LCA) prevents the retina from properly reacting or sending signals to the brain when triggered by a light particle (photon), causing involuntary eye movement and shaking. This condition catalyzes total blindness as early as the age of 40. The disease's enigma was decrypted to be found directly linked to mutations in the genes associated with retinal function.

So how does it work? Gene therapy principally consists of providing the patient with a functional copy of the missing or mutated gene. Luxturna, putting the eye's

immune-privilege to good use, delivers a copy of the RPE65 gene to the patient's eye employing a viral vector that's biologically modified by terminating its infection capacity and serving the purpose of introducing a functional gene that can eventually be used by the cells to yield functional protein. As cited before, the eye is an area where the immune system has restricted access which explains the absence of immune reactions against the viral vector. Moreover, the retina has a capacity to keep the DNA functioning for a longer time than any other cells giving the patient the privilege of one dose injection in each eye being enough to restore sight in the long run.

This method proved to be a huge success; researchers confirmed restoring limited vision in a blind 58-year-old man. "Seeing for the first time that it did work—even if only one patient and in one eye—is exciting," said Ehud Isacoff, a neuroscientist at the university of California in an interview with the New York Times.

This achievement can't be considered as full vision as the patient still needs special goggles and still can't distinguish colors or faces. But transitioning from barely detecting light to actually perceiving shapes and counting objects is revolutionary.

The opsins in the man's eye send electrical signals to the brain when exposed to light, but only respond to amber colored lights, that's where the special goggles come to the rescue. Equipped with a camera and a small video screen inside that radiate ray of lights from the outside world to the eye in amber shades.

This system was set after seven months of analysis and training the man's brain to understand the nature of emitted signals as he wore those goggles everywhere to test and adapt them to his daily chores according to the Times. As months went by, the

according to the Times. As months went by, the man was already able to see white stripes of crosswalks, enumerate objects correctly 12 times out of 19 as well as recognizing objects from their shape such as books, cups and hand sanitizer bottles according to Science News.

The man also stated that life became much easier as daily shores were significantly less complicated to navigate.

Scientists are now more cheerful about the future of curing vision impairment. But as much as results are encouraging and promising, this technique is not a cure for blindness: "For now, all we can say is that there is one patient... with a functional difference."

Boton Roska, a neuroscientist and gene therapist at the institute of Molecular and Clinical Ophthalmology Basel and the University of Basel in Switzerland and co-author of the study, tells Science News. But still, this clinical result is a milestone on the road to even better outcomes.



LA RESPONSABILITÉ SOCIÉTALE DES ENTREPRISES

Depuis quelques années, les entreprises et leurs dirigeants ont pris peu à peu conscience de leur responsabilité sociale et environnementale. Ils ont réalisé que leur environnement n'était pas un acquis et qu'elles doivent s'en préoccuper sous peine de voir leur existence même remise en cause.

Développer une économie verte au-delà du capitalisme vert, est-ce pensable ?

C'est non seulement pensable, mais des initiatives se manifestent par milliers un peu partout sur la planète. La recherche de solutions non capitalistes à ces problèmes se fait active, et des pratiques, des stratégies, des politiques de transition écologique de l'économie émergent. Car, contrairement à ce que l'habitude nous empêche d'envisager, l'économie peut être au service de la société.

Dans ce contexte, que peuvent ou doivent faire les entreprises ? Au plan éthique, en tant que contributeurs significatifs à la dérive climatique, elles ont à faire un effort pour réduire cet impact, dans les limites bien sûr de leur survie économique et des contraintes de rentabilités auxquelles elles sont confrontées. Cet impératif éthique se structure aujourd'hui autour des démarches de plus en plus présentes de responsabilité sociale et environnementale de l'entreprise.

environnementale de l'entreprise.

Sur cette approche éthique vient se greffer un enjeu de réputation. Les entreprises ou les secteurs qui sont pris la « main dans le sac » voient leur réputation se détruire presque instantanément. Une initiative privée, le « carbon Disclosure project » vise à conduire les grandes entreprises à communiquer sur ce sujet tant sur le plan des émissions de GES (gaz à effet de serre) induites par leur activité que sur celui des efforts faits pour les réduire. On peut penser qu'à ce terme, ce type d'initiatives sera perçu par les dirigeants comme porteur des risques de réputation : le « mauvais élève de la classe » verront leur réputation s'écorner.

Les entreprises vont être soumises à de nouvelles contraintes économiques : augmentation des charges d'exploitation, nécessité d'investir en recherche et développement pour la mise en place de procédés, nécessité de se préparer et s'adapter aux conséquences déjà prévisibles du changement climatique.

Comme pour toute contrainte que l'on sait certaine à terme, l'anticipation est généralement payante. Plus une activité connaîtra tôt sa « dépendance aux émissions de GES », directes ou indirectes, et plus elle sera en position favorable pour gérer une contrainte future dans ce domaine et la

domaine et la transformer en opportunités. C'est donc, pour finir, dans l'intérêt bien compris de l'entreprise de gérer sa « contrainte carbone »

Concernant la contrainte carbone, l'outil de référence est le bilan de GES. Le bilan est de fait un outil d'aide à la décision. C'est également un outil de pilotage du progrès des actions mises en œuvre.

La première étape pour s'inscrire dans l'action est de faire un inventaire élargi des émissions de GES liées à l'activité, ce qui permettra à l'entreprise de déterminer quels sont les postes les plus « émissifs » et de mesurer le progrès de déplacer dans le temps.

Le bilan carbone permet également d'évaluer quantitativement sa dépendance aux sources d'émissions de GES et de réfléchir à partir d'ordres de grandeur quantitatifs et non de seuls raisonnements qualitatifs. Il permet de répondre à des questions précises. Que devient mon modèle économique si le coût d'usage des énergies fossiles se met à croître en tendance lourde ?

Si tel ou tel GES est interdit ou fortement taxé, comment faire évoluer mon offre pour minimiser l'impact d'une taxe carbone ?



PASSENGER TICKET

DATE :
IN THE FUTURE

FROM:
PLANET EARTH

TO :
PLANET MARS

PRICE:
N/A



MARS
PLANET - #04

WHY SEEK TO LIVE ON MARS?

For the last 40 years, Nasa has found out a lot about our neighboring planet Mars. Thanks to the multiple Robots, these explorations didn't only help humanity to discover more things about Mars, but also led us to understand our planet Earth better.

Mars is an obvious target for exploration because it is the second smallest planet in the system and fourth in line from the Sun. It has lots of similarities to the planet Earth, for example, it has a North and a South Pole which are covered in ice and reach temperatures as low as -140°C . As well as evidence has suggested, Mars was once full of water, warmer, and had a thicker atmosphere, offering a potentially habitable environment. Indeed, research has proved that there is water on the planet and that Mars' climate was perhaps similar to Earth's. Besides that, Martian dunes' form and behavior are similar to our dunes even if they grow twice larger thanks to the gravitational pull.

Mars has some breathtaking views, like the largest canyon in the solar system: Valles Marineris. It extends over 3,000 kilometers long, spans as much as 600 kilometers across, and delves as much as 8 kilometers deep. It is so large that the opposite rim would be below the curve of the horizon, making a view of spectacular blue sunsets in the usually red Martian sky.

If you are worried about how time and living costs will be on Mars, you have to know that a day on Mars is 40 more minutes longer than a day on Earth making a year on Mars as twice as long as ours, it is a good opportunity to find more spare time for your activities. There is indeed no fertile soil on Mars to grow food, yet there is hydroponics cultivating the crops in a mineral and nutrient solution, it is undeniable that the living costs will be extremely expensive, but we never know what will happen in the next 40 years, Mars could be home to a self-sustaining colony of a million people like Elon Musk SpaceX founder has announced. In his point, the reason for making Mars an imperative is simple. "The future of humanity is fundamentally going to bifurcate along with one of two directions: Either we're going to become a multi-planet species and a spacefaring civilization, or we're going to be stuck on one planet until some eventual extinction event," Musk told Ron Howard during an interview for National Geographic Channel's MARS. Surviving on Earth as a species is not guaranteed, and dinosaurs are a very classical example because they were wiped out after living for more than 165 million years, that is why humans have to ensure their survival by finding new homes on

to ensure their survival by finding new homes on another planet. Not to mention that Humans need to colonize Mars to improve the quality of life on Earth, the best example is NASA's prized Hubble Space Telescope. During its first years in space, it snapped blurry pictures because of a flaw in its engineering. The problem was fixed in 1993, but to try to make use of the blurry images during those initial years, astronomers developed a computer algorithm to better extract information from the images. It turns out that the algorithm was eventually shared with a medical doctor who applied it to the X-ray images; he was taking to detect breast cancer. The algorithm did a better job at detecting the early stages of breast cancer than the conventional method, which at the time was the naked eye.

"You can't script that. That happens all the time – this crosspollination of fields, innovation in one, stimulating revolutionary changes in another," Tyson, the StarTalk radio host, explained during an interview with Fareed Zakaria in 2012. Another reason why we should go to Mars, according to Tyson, is to inspire the next generation of space explorers. When asked in 2013 whether we should go to Mars, he answered: "Yes, if it galvanizes an entire generation of students in the educational pipeline to want to become scientists, engineers, technologists, and mathematicians," he said. "The next generation of astronauts to land on Mars are in middle school now."

For all the reasons stated above, establishing a permanent colony of humans on Mars is more of a necessity. Even if the majority find it extremely difficult to foresee how manned missions to Mars, it could benefit mankind.

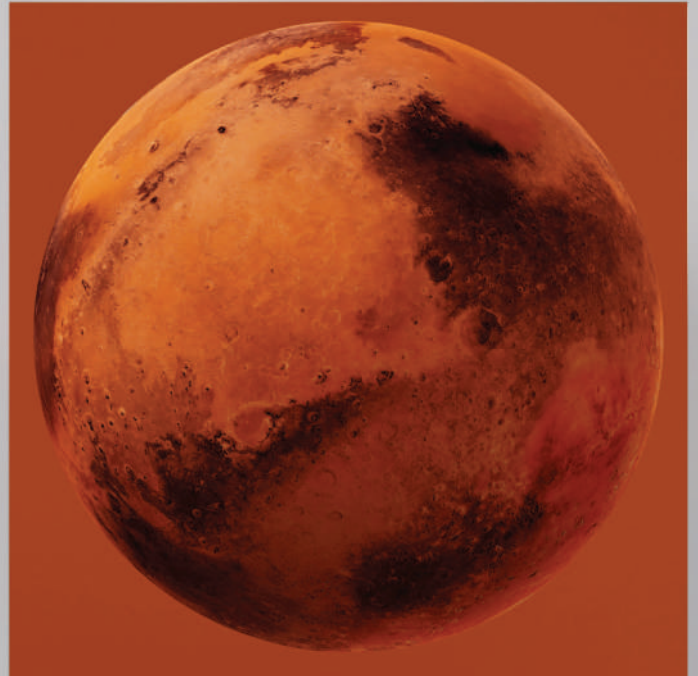
PASSENGER TICKET

DATE :
IN THE FUTURE

FROM:
PLANET EARTH

TO :
PLANET MARS

PRICE:
N/A



MARS
PLANET - #04



Groupe
al omrane

www.alomrane.gov.ma

CONTRIBUEZ À LA MODERNISATION, EN REJOIGNANT
UN **GROUPE LOCOMOTIVE**
DANS LE SECTEUR DE L'HABITAT
& DU DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL !





التجاري وفا بنك
Attijariwafa bank

Croire en vous



NOTRE MISSION

Inventer la banque
de demain

COIN



ÇA
COINCIDE
AVEC



ÇA COINCIDE AVEC

25 JANVIER

1802

Naissance officielle de la République italienne : Bonaparte est élu Président de la République italienne, nouvelle dénomination de la République cisalpine à partir du 26 janvier.

1924

Premiers Jeux Olympiques d'hiver. La compétition rassemble 258 athlètes de seize pays qui disputent un total de seize épreuves dans six sports différents.

1952

Crise entre la France et l'Allemagne à propos de la Sarre, sous protectorat de la France depuis 1947.

2011

Début de la Révolution du 25 janvier en Egypte.

2019

Sa Majesté le Roi Mohammed VI reçoit en audience, le ministre des Affaires étrangères de la Fédération de Russie, M.Serguei Lavrov, qui effectue une visite officielle au Maroc, dans le cadre du renforcement des relations entre le Royaume du Maroc et la Fédération de Russie .

25 FÉVRIER

1834

Thomas Davenport a conçu le premier moteur électrique utilisable industriellement, ouvrant la voie à l'usage de l'électricité pour propulser les premières voitures, il a reçu le premier brevet américain délivré pour une machine électrique en 25 février 1834.

1899

Création officielle d'automobiles Renault par les frères Renault, Fernand et Marcel.

1969

Mariner 6 est la sixième sonde spatiale du programme Mariner. Elle réalise le second survol de la planète Mars, et envoie les premières images en gros plans de la surface martienne et de fait, les premières images de près d'une autre planète. Elle est lancée par la NASA le 25 février 1969.

2013

Park Geun-hye de la Corée du Sud devient la première femme présidente de ce pays et la première cheffe d'État femme d'Asie du Nord-Est.

ÇA COINCIDE AVEC

25 MARS

1655

L'astronome Christian Huygens découvre le plus gros des dix satellites de Saturne, Titan.

1802

Cornwallis et Joseph Bonaparte, représentant respectivement de l'Angleterre et la France, signent à Amiens un traité de paix qui met un point final à la deuxième coalition européenne contre la France. Un triomphe pour le Premier Consul Napoléon qui a pris le pouvoir en France 30 mois plus tôt.

1901

À Manchester, la fabrication du premier moteur Diesel à deux temps.

1989

Première double greffe médicale d'un cœur et d'un pancréas aux États-Unis.

25 AVRIL

1507

A Saint-Dié, dans les Vosges, est imprimé un document qui porte pour la première fois la mention d'un nom appelé à faire date : America.

1719

Publication du roman d'aventures anglais Robinson Crusoe par Daniel Defoe.

1945

Les représentants des nations libres élaborent la charte de l'Organisation des Nations Unies (ONU).

1953

Crick et Watson révèlent l'ADN : Le biologiste américain Jim Watson et le physicien britannique Francis Crick décrivent pour la première fois la structure de la molécule d'ADN (acide désoxyribonucléique), support du patrimoine génétique des êtres humains dans un article scientifique de la revue Nature.

25 AVRIL

Journée mondiale du paludisme (malaria): Cette journée a été créée en 1998 pour sensibiliser le grand public et pour faire un appel aux dons chez les pays donateurs.

ÇA COINCIDE AVEC

25 MAI

1810

Révolution de Mai en Argentine : Premiers pas vers l'indépendance, la révolution de Mai est un événement qui a duré une semaine à Buenos Aires. Le territoire actuel de l'Argentine faisait partie de l'Empire Espagnol et était dirigée par le vice-roi Baltasar Hidalgo de Cisneros.

1961

Kennedy promet la Lune : « Nous choisissons d'aller sur la Lune », John Fitzgerald Kennedy lance le programme lunaire américain, Apollo, à l'occasion d'un discours devant le Congrès des Etats-Unis. Le 25 mai 1961 fut alors une date clé dans l'Histoire de la conquête spatiale.

1963

La création de l'Organisation de l'unité africaine : 32 pays africains indépendants créèrent l'Organisation de l'unité africaine à Addis-Abeba en Éthiopie. Une vision qui devint un outil de coopération, consolidation de l'union politique et économique du continent.

1977

Les écrits de Shakespeare à nouveau permis en Chine : le gouvernement communiste a levé son interdiction sur les écrits de William Shakespeare qui a duré une décennie, mettant fin à la Révolution Culturelle.

2000

Journée de la Résistance et de la Libération au Liban
Depuis l'apparition de l'État d'Israël en 1948, le sud du Liban n'a cessé d'être le théâtre des attaques de l'armée israélienne. Après 22ans d'occupation, le 25 mai 2000 marqua le jour où le dernier soldat israélien quitta les zones occupées du Liban.

25 JUIN

1678

Elena Cornaro Piscopia est la première femme au monde à être diplômée d'un titre universitaire.

1982

Jean-Loup Chrétien est le premier astronaute français dans l'espace au cours d'une mission franco-soviétique (voir aussi la veille 24 juin).

1993

- Tansu Çiller devient la première femme à accéder au poste de Premier ministre de la Turquie.
- Déclaration et programme d'action de Vienne, adoptés par la Conférence mondiale sur les droits de l'Homme.

1998

Première sortie de Microsoft Windows 98.

ÇA COINCIDE AVEC

25 JUILLET

1909

La première traversée de la Manche en avion par Blériot : Pour relever le défi lancé par le journal britannique le Daily Mail en 1908 qui promettait une récompense au premier homme qui parviendra à traverser la Manche en avion, Louis Blériot réalise la première traversée de la Manche en avion.

1943

Président du Conseil du royaume d'Italie de 1922 à 1943, Benito Mussolini est mis en minorité par le Grand Conseil fasciste le 25 juillet 1943 soit deux semaines après le débarquement allié en Sicile.

1978

Le premier enfant issu d'une fécondation in vitro ou "bébé éprouvette" voyait le jour à l'hôpital d'Oldham en Angleterre. C'était une fille qui s'appellera Louise Brown. Cet exploit scientifique suscitait à l'époque espoir et inquiétude.

1984

Svetlana Savitskaya est devenue la première femme à avoir effectué une sortie dans l'espace. En effet, Svetlana Savitskaya sort dans l'espace pendant trois heures et trente-cinq minutes, procédant à divers travaux de construction mécanique. Ce qui en fait la première fois qu'une femme effectue une telle sortie d'un engin spatial.

25 AOÛT

1248

Le roi de France Louis IX s'embarque à Aigues-Mortes pour une septième croisade avec sa femme Marguerite de Provence. Avant de partir, le roi a confié le gouvernement à sa mère Blanche de Castille.

1718

À l'embouchure du Mississippi, des colons français fondent la future capitale de la Louisiane, la Nouvelle-Orléans.

La ville est baptisée ainsi en l'honneur du duc Philippe d'Orléans, régent du royaume de France.

1944

Le général Jacques Philippe Leclerc de Hauteclocque reçoit à Paris, devant la gare Montparnasse, la capitulation des troupes d'occupation de la capitale. Un peu plus tard, sur le perron de l'Hôtel de Ville, le général Charles de Gaulle improvise en des termes flamboyants la Libération de la capitale.

2015

Angela Merkel a officialisé la décision de ne plus renvoyer les Syriens vers leur pays d'entrée dans l'Union européenne, comme le stipule la Convention de Dublin, elle a fait un geste aussi symbolique que conséquent.

ÇA COINCIDE AVEC

25 SEPTEMBRE

1513

le conquistador espagnol Vasco Núñez de Balboa à l'âge de 38 ans a eu découvert l'océan pacifique. Le 20 janvier 1513 Balboa de Santa Maria avec brigantin, neuf pirogues et 800 hommes dont 190 soldats espagnols accompagnée de guides indiens. Il arrive le 25 septembre 1513 au sommet d'une cordillère d'où il aperçoit une mer qu'il a appelé MER DU SUD qu'est maintenant l'océan pacifique.

1921

La mise en service de la première autoroute : En Allemagne la société AVUS=Automobil-Verkehrs- und Übungs-Strasse (circulation automobile et formation routière) a lancé la première autoroute du monde. Un ruban de bitume de dix kilomètres de long à deux voies séparées, permet de traverser la forêt Grunewald à l'ouest de Berlin.

1932

L'Espagne accorde à la Catalogne un statut d'autonomie : La Catalogne a eu son premier statut d'autonomie en 1932, la rédaction du statut fut soutenue par le président de la généralité de Catalogne Francesc Macià.

2008

C'est le jour du lancement d'une fusée Longue Marche II-F avec une capsule Shenzhou VII emportant 3 astronautes taïkonautes (littéralement les « hommes du grand vide » en chinois), la fusée a décollé jeudi de la base spatiale de Jiuquan dans le nord -ouest de la Chine.

25 OCTOBRE

1962

Les États-Unis dévoilent au Conseil de sécurité des Nations unies les photographies aériennes prises par un avion U2 américain, prouvant que l'URSS a installé des missiles nucléaires à Cuba pointés au direction du territoire des États-Unis

1973

La guerre du Kippour, la quatrième guerre israélo-arabe depuis la création de l'État d'Israël, opposa Israël à une coalition menée par l'Égypte et la Syrie pour reconquérir des territoires égyptien et syrien occupés par Israël depuis la guerre des Six Jours . Un cessez-le-feu demandé par l'ONU le 25 octobre met fin à la guerre du Kippour 19 jours après son début.

1980

La Convention de La Haye protège les enfants et leurs familles contre les risques d'adoption à l'étranger illégale, irrégulière, prématurée ou mal préparée et assurer le retour immédiat des enfants déplacés ou retenus illicitement dans tout Etat contractant

1983

L'invasion de la Grenade est une opération militaire qui a débuté le 25 octobre ; une force militaire réunissant des soldats des États-Unis et de plusieurs nations des Caraïbes à la Grenade, un État indépendant situé dans les petites Antilles,

ÇA COINCIDE AVEC

25 NOVEMBRE

1905

Seconde indépendance de la Norvège

1936

La signature du pacte anti-komintern entre le Japon et l'Allemagne permet à Adolph Hitler de préparer la seconde guerre mondiale.

1975

Les Pays-Bas accordent l'indépendance au Suriname.

1999

Les Nations Unies choisissent le 25 novembre, date de l'assassinat de Patria, Minerva et Maria Teresa Mirabal, pour la journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes.

2019

Signature à Budapest (Hongrie), d'un mémorandum d'entente entre le Maroc et la Hongrie, en vue d'approfondir la coopération académique dans les domaines prioritaires notamment l'enseignement supérieur et la recherche scientifique.

25 DECEMBRE

1642

Naissance de « Isaac Newton », mathématicien anglais, physicien, astronome, théologien et auteur.

1745

La paix de Dresde qui met fin à la deuxième guerre de Silésie, opposant l'Autriche à la Prusse.

1758

Comme prévu par l'astronome britannique Edmond Halley, la comète qui porte son nom fait son apparition dans le ciel.

1953

Louis Michon procède à la première transplantation rénale sur le jeune Marius Renard.

2003

La sonde Mars Express se met en orbite autour de la planète Mars.



SOLOG

Your Solution Company.

**Cabinet
Conseil & Solutions**
Coaching. RH-Formation. Logistique

L'Office National de l'Électricité et de l'Eau potable (ONEE) est le pilier de la stratégie énergétique et bras armé de l'Etat dans le secteur de l'eau et de l'assainissement au Maroc. Depuis le milieu des années 1990, l'Office est sur tous les fronts : généralisation de l'accès à l'électricité et à l'eau potable, épuration des eaux usées et développement du service de l'assainissement liquide, modernisation et élargissement des réseaux de production, de commercialisation et de distribution des ressources électriques et hydrauliques, lutte contre le gaspillage et implémentation de nouveaux instruments et techniques d'économies de l'eau et d'électricité...

L'ONEE, né du regroupement en 2012 de l'Office National de l'Électricité (ONE) crée en 1963 et l'Office National de l'Eau Potable (ONEP) crée en 1972, s'investit pleinement dans de grands projets structurants pour le Maroc, le dotant d'infrastructures de production, transport et de distribution d'électricité et d'eau ainsi que d'épuration des eaux usées indispensables au développement durable du pays

Le Maroc a réalisé d'ambitieux programmes contribuant au développement d'un marché énergétique moderne et a mis en place une stratégie visionnaire en matière d'énergies renouvelables qui vise à dépasser les objectifs du pays, à savoir plus de 52% d'énergies renouvelables dans le mix électrique d'ici à 2030. Pour relever ces défis, l'ONEE est engagé dans une évolution ambitieuse de la planification et de l'exploitation du système électrique

ONEE – Branche Electricité

Au cœur d'un service public stratégique, l'ONEE joue un rôle important dans l'amélioration du niveau de vie des citoyens marocains et la compétitivité économique du pays

Avec une puissance installée de 10.968, MW à fin de 2021, l'ONEE fournit de l'électricité à plus de 6,7 millions de clients dans tout le Royaume

Missions de l'ONEE – Branche Electricité

- | | |
|---|---|
| Assurer le service public de la production et du transport de l'énergie électrique ainsi que celui de la distribution de l'énergie électrique dans les zones où l'Office intervient | ✓ |
| Gérer la demande globale d'énergie électrique du Royaume | ✓ |
| Satisfaire la demande en électricité du pays en énergie électrique dans les meilleures conditions de coût et de qualité de service | ✓ |
| Gérer et développer le réseau de transport | ✓ |
| Généraliser l'extension de l'électrification rurale | ✓ |
| Contribuer à la promotion et le développement des énergies renouvelables | ✓ |
| Œuvrer à la protection de l'environnement | ✓ |

COIN



EHTP



FORUM
EHTP
ENTREPRISE
2023 EDITION



EHTP ART

L'art est la beauté qui, sans structure, ne peut se manifester, tandis que l'ingénierie est la science dont l'essence est de donner forme à cette beauté. Corps et âme, l'ingénierie et l'art doivent se confondre pour atteindre l'excellence. Afin d'y aboutir, le club EHTP ART s'est

donné la mission de relier ces deux entités non seulement au sein de l'école mais notamment en dehors de l'EHTP. Durant ses 11 ans d'existence, le club n'a jamais cessé de contribuer à l'ouverture de l'esprit des élèves ingénieurs, à travers ses activités et ses événements qui rassemblent différents domaines artistiques et différentes perceptions. En effet, grâce à ses activités de dessin et de peinture, ses performances musicales et ses compétitions cinématographiques, notre club implémente une référence artistique au plus profond de chaque futur ingénieur et couronne sa formation.



Hassania Junior Entreprise

Hassania Junior Entreprise est une association à vocation économique et pédagogique instaurée au sein de l'école Hassania des Travaux Publics.

Elle fonctionne dans le modèle d'un cabinet de conseil, avec une équipe d'élèves ingénieurs qui s'engage afin de répondre aux problématiques auxquelles sont affrontés ses clients: TPE, PME, Start-up et d'autres entités.



EHTP ElectroPower

Dans l'objectif d'échange des connaissances scientifiques et technologiques en robotique entre les membres, le club EHTP ElectroPower sert à susciter la passion pour le domaine électrique chez les électriciens de l'établissement.

Dans ce club figurent multiples formes d'activités : réalisation des projets, des formations qui ont pour but de fournir un endroit pour poursuivre l'intérêt en ce qui concerne la conception robotique, électronique et logicielle, des visites au sein de différentes entreprises, ces dernières permettent aux membres de développer une myriade de savoir être essentiel dans leurs vies professionnelles comme étant des futurs ingénieurs, des workshops dans le cadre de rebooter la créativité dans le domaine de la technologie et des compétitions nationales et internationales. En fait, depuis la création du club, les membres participent dans des compétitions nationales et internationales comme suivant.

Une équipe participante dans la compétition NXP CUP EMEA en 2019 a pu gagner le 3ème prix au Final. D'autre part, chaque année le club organise une compétition de la Robotique nationale au sein de l'école.



Rotaract EHTP

Nous sommes le club ROTARACT EHTP, un club associatif affilié à l'ECOLE HASSANIA DES TRAVAUX PUBLICS regroupant une centaine d'élèves ingénieurs dynamiques et motivés. En tant que club service, nous préconisons les valeurs de paix de respect et de tolérance et œuvrons à répondre aux besoins matériels et sociaux de la collectivité.

Dans un cadre d'amitié et d'entraide, nous tâchons à exceller nos actions: actions à intérêts publics, action Events, action caravane et événements culturels.



Hassania IT Club

IT Club est un club qui rassemble toute une communauté des élèves ingénieurs dans le but d'assurer la bonne dualité ingénieur-infotechnologie. L'informatique et la technologie sont deux notions qui s'alignent parallèlement avec tous les domaines techniques, à ce stade HITC a pour objectif principal de former un ingénieur capable de faire face aux enjeux de la transition numérique. Notre club réalise des tâches diverses en commençant par la présentation des notions de programmation et leur manipulation, puis une approche globale sur la technologie moderne à travers des publications sur les réseaux sociaux (- Facebook, Instagram, Youtube), ensuite un éclaircissement sur les nouveaux concepts technologiques à travers des conférences et des petits événements, en arrivant au final à la compétition nationale Code IT qui s'organise par toute la comité du club sur un thème reconnu et plus récent.

Photo : garder lancienne



Btp EHTP

Le club BTP EHTP s'inscrit dans une dynamique globale de valorisation des entreprises, sociétés et métiers du secteur BTP. Notre ambition est de vulgariser le travail de l'ingénieur au grand public.

Parmi les principales tâches de notre club :

- Organisation des visites au chantier dans tout le royaume.
- Organisation des conférences et des séminaires avec les experts du domaine de BTP.
- Organisation des formations sur des logiciels au profit des élèves de l'EHTP.
- Organisation de l'évènement phare du club " la journée génie civil".



Olympiades EHTP

Le club Olympiades EHTP est l'un des anciens clubs de l'Ecole Hassania des Travaux Publics. Il est constitué d'une centaine des élèves ingénieurs de l'école, qui se réunissent chaque année pour organiser leur événement phare qui consiste à l'organisation des Olympiades EHTP.

Il s'agit d'une manifestation sportive, culturelle et artistique qui réunissent plusieurs écoles marocaines d'ingénierie et de commerce au sein de l'Ecole Hassania des Travaux Publics. Loin de l'esprit classique de gain et de perte, cet événement a parmi d'autres objectifs, avoir la capacité de surmonter les défis, et de développer la faculté de travailler en équipe, non seulement chez les étudiants de l'EHTP mais aussi chez ceux des autres grandes écoles marocaines.

Les Olympiades EHTP se distinguent de leurs homologues qui se tiennent dans les différentes écoles marocaines, grâce à de nombreux facteurs, à savoir la nature des sponsors et des partenaires ainsi que le taux de participation. La 15 ème édition se tiendra le 13, 14 et 15 mai 2022, sous le thème : " Le sport scolaire au Maroc : aubaine vers la formation du sportif ambassadeur "



Hassania GEO-IT

Le GeoIT est un club au sein de l'école Hassania des Travaux Publics qui se charge de promouvoir les sciences de l'information géographique. Ses objectifs principales se résument dans:

- . Rassembler tous les élèves des filières de l'EHTP qui sont concernées par les sciences de l'information géographique.
- . Construire un réseau liant les élèves ingénieurs avec les professionnels du domaine des SIG.
- . Représenter la filière SIG au niveau national et international.



ECC

ECC est un groupe dirigé par des étudiants de l'école à but non lucratif, caractérisé par une forte responsabilité sociétale et qui vise à créer une nouvelle génération de leaders responsables dans l'industrie du conseil.

La mission fondamentale du club comprend les trois objectifs suivants:

Promouvoir l'industrie du conseil au sein de l'école.

Préparer les étudiants pour les entretiens de conseil et le métier de consultant via les workshops et les partenariats avec les cabinets de conseil.

Réaliser des mandats de conseil pro-bono.



Festival des sciences

Dans le cadre des activités estudiantines, les élèves ingénieurs de l'école Hassania des Travaux Publics ont pris l'initiative de créer

le club Festival des sciences Casablanca qui était précédemment intégré dans la communauté Greendayz après le succès qu'a connu la première édition du festival, afin qu'ils puissent contribuer dans sa formation et son enrichissement, et apporter ainsi leur propre touche au sein de l'école et pouvoir partager la passion des sciences avec d'autres

étudiants des quatre coins du Maroc d'une manière distrayante et instructive et dans une ambiance conviviale qui fait de ses membres non seulement des ingénieurs leaders dans leurs domaines techniques, mais aussi des citoyens ambitieux et conscients de l'importance de la science dans la vie quotidienne du public.

L'objectif crucial de ce club n'est pas seulement élargir le cercle du

savoir et de la connaissance par le biais du Festival des Sciences Casablanca, mais aussi organiser tout au long de l'année des prestations scientifiques sous différentes formes : Des conférences,

Soirées astronomiques, des shows, des formations pour les enfants au sein des écoles primaires, des caravanes scientifiques et des campagnes de sensibilisation afin de propager le savoir dans la ville de Casablanca et ses environs et dans tout le pays.

Les étudiants sont amenés d'une part à

assurer tous les atouts que demande l'établissement d'événements aussi grandioses, que ce soit des

manipulations à construire, des collaborations à assurer, et d'une autre part diffuser l'information scientifique utile d'une manière ingénieuse et simplifiée à l'aide des supports didactiques et expériences pratiques dans divers domaines tel que : l'électronique, l'énergie, l'anatomie, la mécanique, l'électromagnétisme, l'environnement, l'astronomie, la chimie, l'optique, l'informatique, l'hydraulique et le génie Civil.



Great Debaters EHTP

Great debaters EHTP est un club de débat et de public speaking. Son objectif ultime est de former des élèves ingénieurs dans l'art oratoire, afin qu'ils soient des ingénieurs polyvalents capables de s'exprimer à haute voix et défendre leurs idées.

Et puisque, c'est qu'en forgeant qu'on devient forgeron, Great Debaters EHTP organise chaque semaine des formations et des sessions de débats dans lesquelles les élèves ingénieurs discutent des sujets d'actualité, des sujets culturels, des sujets politiques et des sujets scientifiques.

Et pour que nos futurs ingénieurs sortent de leur zone de confort, Great Debaters EHTP participe à toutes les compétitions nationales de débats organisées par les grandes écoles d'ingénieurs, de commerce et de gestion ou bien par les facultés de pharmacie et de médecine.

Alors, à travers toutes ces compétitions, nos élèves ingénieurs ont l'occasion de rencontrer des gens de différents domaines et d'échanger les idées sur des sujets très variés.

Après la réussite des élèves ingénieurs dans les différentes compétitions de débat, et après qu'il ont prouvé leur excellence et leur pouvoir dans l'art oratoire, Great Debaters EHTP a décidé d'organiser la plus grande compétition nationale de débat dans laquelle plus que vingt quatre grandes écoles seront réunies pour échanger et débattre sur des sujets multiples.

UN ENGAGEMENT PARTAGÉ

Les ports marocains disposent d'atouts déterminants; des emplacements géographiques de premier choix, des réserves foncières importantes et des équipements de pointe. Le développement, la préservation et la promotion du patrimoine portuaire sont confiés à l'Agence Nationale des Ports.

Investie d'une mission d'Autorité Portuaire, l'Agence Nationale des Ports veille sur la régulation et le contrôle des activités portuaires, assure le renforcement et la maintenance des infrastructures portuaires, la sécurité, la sûreté et la protection de l'environnement en milieu portuaire.



**Ensemble pour des ports performants
au service de l'économie marocaine**

Lotissement Mandarona 300, Lot n° 8 - Sidi Maârouf - Casablanca

Tél: 05 20 20 07 00 - Fax: 05 22 78 60 84 - www.anp.org.ma

UHU®

colle tout sur tout.



PROMADIS
INDUSTRIES

7 Rue Dr Veyre, Casablanca, Maroc

Tél.: + 212 522 203 071 - FAX : + 212 522 267 710

GSM: + 212 660 764 011

E-mail : laila.amini@intermadis.net

BIOBACTER®

Vous protégez contre les virus et les bactéries

Savon
Antibactérien

Gel
Antiseptique

Spray
Hydroalcoolique



Laboratoires
BIOTAL

8, Rue de Lille Casablanca 20300

Tél.: + 212 522 203 071 - FAX : + 212 522 267 710

Site web : www.biotalscosmetics.net

Sental®

Aérosol - Spray - Gel Désodorisant

CRÉATEUR
D'AMBIANCE
Depuis 1980



PARFUMS
DISPONIBLES



PROMADIS
INDUSTRIES

7 Rue Dr Veyre, Casablanca, Maroc

Tél.: + 212 522 203 071 - FAX : + 212 522 267 710

GSM: + 212 660 764 011

E-mail : laila.amini@intermadis.net



FABER-CASTELL

since 1761



ATRIUM ÉDITION

24

25

26